

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Drôle de clou sur l'île de Parigou !

Comédie

de Ann ROCARD

2 versions :

- environ 45 à 50 minutes, page 3
- environ 35 à 40 minutes, page 31

pour la troupe de Raphaëlle Husson (Blonay - Suisse)

Drôle de clou sur l'île de Parigou !

Comédie

de Ann ROCARD

pour la troupe de Raphaëlle Husson (Blonay - Suisse)

Caractéristiques

Durée approximative : 45' + la chanson.

Distribution : 8 acteurs minimum, 13 acteurs maximum.

- **Maroussia** Grévin : vieille dame sportive (fait sa gym tous les matins)
- **Laurianne** et **Naomi** : sœurs jumelles, petites-filles ados de Maroussia.
- **Ludo** Sétou : l'organisateur de l'expédition.
- **Amandine** : collectionneuse déjantée, rencontrée sur la navette.
- **Mila** Sétou : la femme de Ludo, amie des bêtes, réservée (on se demande comment elle supporte Ludo !)
- **Kévin** Spoussi : acteur plus tout jeune, le voisin de Maroussia (il déprime car en ce moment il n'a pas de travail, malgré les très nombreux rôles qu'il a joués au théâtre et au cinéma). Si l'acteur Kévin joue également Joséphine, voir ci-dessous.
- **Jack** Arlo : écrivain de polars, rencontré sur l'île. Si l'acteur-Jack joue également la serveuse et/ou Pakita, il peut être vêtu d'un grand imperméable qui dissimule un ou deux costumes féminins (superposés — celui de la serveuse au-dessus), enfiler rapidement une perruque (il en faut donc une ou deux différentes), de grosses lunettes, des boucles d'oreille...
- **Serveuse** ou serveur si vous préférez un rôle masculin (peut être jouée par le même acteur que Jack)
- **Joséphine**, la charmeuse de serpent (peut être jouée par le même acteur que Kévin — dans ce cas, il enfle une large robe sur son pantalon, se coiffe d'une perruque originale et au besoin d'un chapeau et de lunettes).
- **Pakita**, vieille femme qui n'a plus toute sa tête (peut être jouée par le même acteur que Jack) / On peut facilement remplacer Pakita par Pakito (si vous préférez qu'il s'agisse d'un vieil homme).
- S'il y a suffisamment d'acteurs et/ou figurants : Célestin et Ornella (scène 11), vendeurs et promeneurs du vide-grenier (scène 1).

Accessoires : objets pour le vide-grenier (dont une caisse de livres avec un dictionnaire), chaise ou transat, feuille avec un plan, livre policier, argent, 8 sacs à dos, guitare dans son étui, tables et chaises ou tabourets pour le coin bistro, plateau, verres, carnet, stylo, boa (long tour du cou en plumes), marteau, clous, planche, long serpent en tissu avec fil de nylon pour que l'accessoiriste puisse le faire bouger, corbeille, flûte, petit carton de Célestin, bricoles pour la collection dont un lacet, petite boîte métallique rouillée, tête de lapin en bois (lettres gravées au dos), grand biberon et totoche géante, gros caillou ou autre pour s'asseoir, béquilles, bouts de bois (branches), lampe de poche enveloppée dans du papier crépon rouge et jaune, au besoin 3 silhouettes-marionnettes (Célestin et Ornella + un lapin) et un masque, coffret.

Décor :

Côté village : 2 tables et sièges pour la terrasse du bistro, façade de la maison de Joséphine avec porte.

Côté camping : chacune des 3 tentes peut être figurée par une simple face triangulaire dans laquelle on peut entrer.

Entre les deux, campagne et rivage.

Au centre par exemple : tissu blanc léger avec un spot à l'arrière (qui sera dévoilé pendant un passage de la scène 11), pour les ombres chinoises / ou bien : possibilité de projeter un mini-film correspondant au passage situé entre les ***, scène 11. S'il y a suffisamment d'acteurs pour interpréter tous les rôles, le court passage de flashback peut être joué sur le côté de la scène, avec un éclairage rouge ou autre. Ou bien, si l'on entend tout simplement la voix préenregistrée de Jack, pas besoin d'avoir un tissu blanc ou un écran.

Epoque : Avant l'invasion des téléphones portables.

Public : tout public.

Synopsis : La découverte d'un plan étrange, représentant l'île de Parigou où vivait le grand-père de Maroussia Grévin, déclenche une expédition à rebondissements. Maroussia et ses petites-filles adolescentes, le couple Sétou, une collectionneuse professionnelle, un acteur dépressif et un auteur de polars partent à la recherche d'un butin imaginaire...

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard@wanadoo.fr - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Scène 1

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo + les figurants du vide-grenier)

Prologue : soit dans la salle, soit devant les rideaux fermés. Vide-grenier. Si possible figurants ou bien les acteurs qui jouent Amandine, Mila, Kévin et Jack, se sont « transformés » en vendeurs ou clients du vide-grenier.

Musique. Laurianne et Naomi vendent quelques objets. Leur grand-mère Maroussia lit un polar, assise sur une chaise ou allongée sur un transat. Ludo déambule dans le vide-grenier et feuillète des livres.

LAURIANNE : On a vendu plein de trucs depuis ce matin.

NAOMI : J'adore les vide-greniers.

LAURIANNE : Mamirou...

MAROUSSIA : *(sans lever le nez de son polar)* Oui, Laurianne ?

LAURIANNE : Tu as vu ? Il ne reste plus grand-chose.

MAROUSSIA : *(idem)* Tant mieux.

Ludo s'approche.

LUDO : Bonjour.

LAURIANNE et **NAOMI** : Bonjour.

LUDO : Je cherche des dictionnaires, toutes sortes de dictionnaires.

NAOMI : Il en reste deux dans cette caisse.

LUDO : Merci.

Ludo fouille dans la caisse. Il en sort un dictionnaire et le feuillète. Une feuille de papier en tombe. Il ramasse le papier et le regarde, intrigué.

LAURIANNE : *(en regardant le papier de plus près)* Qu'est-ce que c'est ?

LUDO : Un plan. Etrange... Cela représente l'île de Parigou, je la connais.

Maroussia se relève un peu.

MAROUSSIA : De quoi s'agit-il ?

NAOMI : D'un papier qui se trouvait dans le vieux dico.

LUDO : Je prends le livre et son contenu. C'est bien le prix indiqué ? *(tend de l'argent à Laurianne)*

MAROUSSIA : *(se lève)* Attendez ! Montrez-moi le papier.

LUDO : Trop tard, chère madame.

MAROUSSIA : Oh, là ! C'est moi, la propriétaire.

Maroussia prend le papier et le regarde attentivement, l'air perplexe.

MAROUSSIA : Où se trouve-t-elle cette île de Parigou ?

LUDO : Au centre du grand lac de Chivaze.

MAROUSSIA : Ah, bien sûr ! C'est là qu'a vécu mon grand-père Célestin Grévin. Un souvenir de famille ! Je ne vais quand même pas m'en séparer.

LUDO : Je vous le paye deux fois le prix. (*Maroussia secoue la tête*) Dix fois le prix.

MAROUSSIA : Cinquante fois ! Les jeux sont faits, rien ne va plus.

LUDO : Vraiment, vous exagérez.

LAURIANNE : Qu'est-ce que vous voulez faire de ce plan ?

LUDO : Cela m'intrigue. Comme je pars en camping la semaine prochaine et que je n'avais pas encore choisi de destination... Ce sera l'île de Parigou.

MAROUSSIA : On vous accompagne !

LUDO : Pardon ?

MAROUSSIA : Je vous laisse le dico et le papier au prix indiqué, mais on vous accompagne, avec mes petites-filles.

LAURIANNE et **NAOMI** : Super !

LUDO : Sûrement pas !

MAROUSSIA : Alors je garde mon plan et on se passera de vous. C'est à prendre ou à laisser, monsieur... ?

LUDO : Ludo Sétou.

NAOMI : Vous savez vraiment tout ?

LUDO : C'est mon nom, Sétou.

MAROUSSIA : Moi, je me nomme Maroussia Grévin, comme le grand-père Célestin. Et je vous présente les jumelles : (*les montre*) Laurianne et Naomi.

LUDO : Cette expédition risque d'être sportive... Vous n'êtes plus toute jeune, madame Grévin...

MAROUSSIA : En tant qu'ancienne championne de bobokado, je suis en pleine forme. Ceinture arc-en-ciel ! Voulez-vous que je vous fasse une démonstration ?

LUDO : Sans façon.

MAROUSSIA : (*en faisant quelques mouvements*) Dommage. Je vous aurais métacabossé en deux temps trois mouvements.

NAOMI : Ça, c'est vrai !

LUDO : (*en levant les yeux au ciel*) Je vous crois.

LAURIANNE : Alors, c'est oui, monsieur Sétou ?

Ludo grogne en regardant le plan.

NAOMI : Vous ne le regretterez pas, on est insupportables... (*Ludo roule des yeux inquiets*) Je plaisante !

LUDO : (*avec un soupir*) D'accord. (*Laurianne et Naomi sautent de joie*) Rendez-vous au départ de la navette à 9 heures lundi prochain, madame Grévin.

MAROUSSIA : Parfait, Ludo. Appelez-moi Maroussia.

LUDO : Vous avez une tente de camping ?

MAROUSSIA : Evidemment !

LUDO : Alors à lundi. Ma femme Mila m'accompagnera. Au revoir.

MAROUSSIA, LAURIANNE, NAOMI : Au revoir !

Musique. Ludo prend le dictionnaire et le papier, puis s'en va. Clients et chalands rangent les stands du vide-grenier et s'en vont.

Scène 2

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo, Mila, Kévin, Amandine)

Ouverture des rideaux. Le groupe passe devant la scène : Ludo et Mila, Maroussia, Laurianne, Naomi, Kévin (dépressif) et Amandine. Tous avec un sac sur le dos ; Laurianne porte en plus sa guitare dans une protection spéciale.

Ludo entraîne Maroussia un peu à l'écart, suivis par Mila.

LUDO : Maroussia, vous ne deviez venir qu'avec vos deux petites-filles.

MAROUSSIA : Enfin, Ludo... Je n'allais quand même pas laisser mon voisin Kévin déprimer tout seul. Cela fait plus d'un an qu'on ne lui a pas proposé de rôle.

LUDO : Qu'est-ce qui est drôle ?

MAROUSSIA : De... rôle. Il est acteur.

LUDO : Et alors ?

MAROUSSIA : En mon absence, il pourrait se jeter par la fenêtre du rez-de-chaussée.

MILA : *(avec compassion)* Une sacrée chute...

MAROUSSIA : Imaginez mon sentiment de culpabilité ! *(se tourne vers Mila)* N'est-ce pas, Mila ?

MILA : Je vous comprends, Maroussia. Je vous comprends...

LUDO : Et cette fofolle, rencontrée sur la navette !

MILA : Amandine, elle se nomme Amandine Jolie.

LUDO : Elle est complètement déjantée. Qu'est-ce qu'elle collectionne, déjà ?

MILA : Un peu tout. Collectionneuse, c'est son métier, si j'ai bien compris.

LUDO : *(à Maroussia)* Pourquoi l'avez-vous invitée à se joindre à nous ?

MAROUSSIA : Vous n'êtes guère bienveillant, Ludo. Pauvre femme ! Elle avait le mal de mer...

MILA : Sur un lac, c'est pire.

LUDO : Maroussia, on s'en serait bien passé.

MAROUSSIA : Vous n'allez pas en faire une maladie.

Les autres les rejoignent. Kévin toujours aussi déprimé.

AMANDINE : *(très exubérante)* Merci ! Merci mille fois ! Je suis tellement heureuse de participer à votre expédition.

MAROUSSIA : *(se tourne vers Kévin)* Ça va, Kévin ?

KÉVIN : *(lugubre)* J'aurais dû apporter un boulet et me jeter dans le lac pour nourrir les poissons.

TOUS sauf Kévin : Mais non, mais non...

KÉVIN : Oh, si... Comme dans le film où j'incarnais un héros légendaire. Vous connaissez sûrement « Y a pas le feu au lac ».

TOUS sauf Kévin et Amandine : Heu, non...

AMANDINE : Bien sûr que oui ! *(exubérante)* C'était donc vous ! Kévin Spoussi ! *(Kévin approuve, lugubre)* vous êtes le célèbre acteur, Kévin Spoussi ! Ah, je me pomme... non, je me pâme ! J'adooooore « Y a pas le feu au lac » !

LUDO : *(en aparté)* Un boulet pour se jeter dans le lac, une collection de boulets... Qu'est-ce que je fais là avec des boulets pareils ? *(fort)* Pourriez-vous accélérer un peu ?

LAURIANNE : Vous nous avez promis qu'on boirait quelque chose au café du village...

NAOMI : ... Avant d'aller planter les tentes.

Ludo soupire, agacé.

MILA : Il y a une terrasse de café là-bas.

MAROUSSIA : Allons-y !

Scène 3

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo, Mila, Kévin, Amandine, serveuse)

Musique. Tous montent sur scène et vont s'installer à la terrasse du café. Une serveuse ou un serveur (au besoin même acteur que pour Jack) s'approche d'eux.

SERVEUSE : Bonjour. Bienvenue sur l'île de Parigou !

TOUS : Bonjour.

SERVEUSE : Je vous conseille la spécialité surprise de la maison ! De quoi voir rouge !

LAURIANNE et **NAOMI** : On adore les surprises.

MAROUSSIA : Parfait. On vous fait confiance.

La serveuse va chercher un plateau et 7 verres.

LUDO : *(grogne)* Moi, je déteste les surprises. Surtout quand je devais partir camper seul avec ma femme. La semaine de vacances dont je rêvais depuis six mois.

MILA : *(discrètement)* Ludo, arrête de faire la tête. Ces gens sont tellement sympathiques.

AMANDINE : J'adooooore le camping. Où avez-vous prévu de vous installer ?

MAROUSSIA : Il y a un terrain de camping de l'autre côté de l'île.

LUDO : A cette époque de l'année, il devrait être désert.

La serveuse ramène les boissons rouges et les dépose sur la table. Amandine tend un billet.

AMANDINE : Je vous invite pour vous remercier de ne pas m'avoir laissée toute seule. Je suis parfois légèrement peureuse.

TOUS sauf Amandine : Merci.

La serveuse repart. Au besoin l'acteur-Jack, s'il interprétait la serveuse, va se transformer en Jack Arlo, auteur de polars.

Chacun prend son verre contenant une boisson rouge. Ludo renifle, vaguement dégoûté.

KÉVIN : Ça me rappelle « Mon sang ne fait qu'un tour ». Prix de l'horreur au Festival de Cannes. Vous avez tous vu ce film magnifique, n'est-ce pas ?

Tous font non de la tête sauf Amandine.

AMANDINE : Bien sûr ! Un chef-d'œuvre sanguinolent ! C'était vous Dracula ? Vous, le célèbre Kevin Spoussi ! J'ai adoré « Mon sang ne fait qu'un tour ». Vous avez fini transpercé de part en part !

KÉVIN : Un pieu dans le cœur et un collier d'ail autour du cou. Je suis allergique à l'ail.

LAURIANNE et **NAOMI** : *(la main sur le cœur, en grimaçant)* Aïe ! Ouille !

KÉVIN : Si je trouvais un pieu sur cette île, ce serait une bonne façon de tourner la page.

TOUS sauf Kevin : Mais non, mais non...

KÉVIN : Oh, si... Un pieu, beaucoup, à la folie, passionnément...

AMANDINE : Pas du tout, monsieur Spoussi ! Pas du tout ! Promettez-le-moi !

KÉVIN : Si ça peut vous faire plaisir.

Tous boivent.

MAROUSSIA : Comme je vous l'ai raconté, mon grand-père Célestin a un jour disparu. Il s'est sans doute noyé. Quand on a vendu sa maison, mes parents ont récupéré la plupart de ses livres. Dont le dictionnaire où se trouvait le plan.

MILA : Etes-vous déjà venue ici, Maroussia ?

MAROUSSIA : Non, c'est la première fois. J'avoue que je suis très émue.

LAURIANNE : Nous aussi, Mamirou.

NAOMI : Célestin était notre arrière-arrière-grand-père.

LAURIANNE : Sa maison existe peut-être encore.

MAROUSSIA : C'est ce que nous vérifierons tout à l'heure.

AMANDINE : Je n'ai pas bien compris votre histoire de plan. De quoi s'agit-il ?

Ludo sort le papier de sa poche.

Scène 4

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo, Mila, Kévin, Amandine, Jack)

Jack arrive à la terrasse du café ; il s'assied à une table, sort un carnet et un stylo, puis écrit.

AMANDINE : Alors ce plan ?

Jack relève la tête et écoute. Maroussia le regarde de temps en temps.

LUDO : L'île de Parigou y est représentée. Avec par endroits des croix et une sorte de code.

MILA : Mon mari adore déchiffrer les messages codés.

LUDO : J'aimerais comprendre ce que cela signifie.

NAOMI : C'est sûrement le grand-père Célestin qui l'avait dessiné.

LAURIANNE : Si l'on découvre un trésor, il reviendra à la famille Grévin, donc à nous.

LUDO : Non, nous partagerons le butin.

MILA : Vous me faites rire. Je suis sûre qu'il n'y a pas de butin. Ce qui ne nous empêchera pas de passer une bonne semaine de vacances. Pour une fois, je ne vais pas m'ennuyer.

LUDO : Que dis-tu, Mila ?

MILA : Rien du tout. Je peux regarder le plan ?

Ludo fait passer la feuille de papier pour que chacun la regarde.

AMANDINE : (à Kévin) Vous n'aviez pas joué dans « Pas de plan B pour Bébé ! » ?

KÉVIN : Si, mais je mourrais avant le générique, alors ça ne compte pas.

AMANDINE : Ah, je me souviens ! On vous forçait à ingurgiter le contenu d'un biberon empoisonné. J'ai adoosé cette scène surréaliste. Ne me dites pas que vous avez un biberon dans votre sac à dos, monsieur Spoussi !

KÉVIN : Ça peut toujours servir.

AMANDINE : (*catastrophée*) Oh, Kévin ! Je peux vous appeler Kévin ? (*Kévin approuve en hochant la tête, toujours lugubre*)

Amandine n'a d'yeux que pour Kévin.

LAURIANNE : Qu'est-ce que tu regardes, Mamirou ?

MAROUSSIA : Je connais l'homme qui est assis à cette table.

MILA : Je l'ai déjà vu à la télévision. Dans une émission littéraire...

MAROUSSIA : (*claque des doigts*) C'est cela !

Maroussia se lève et va voir Jack. Pendant ce temps, les autres font mine de papoter (en silence).

MAROUSSIA : Vous êtes bien Jack Arlo, l'écrivain de polars ?

JACK : Oui.

MAROUSSIA : Je suis une de vos fans.

JACK : Merci.

MAROUSSIA : Je viens justement de terminer votre dernier-né, « La Cendrillon unijambiste ».

JACK : Ou « Comment trouver chaussure à son pied. » Je tenais au sous-titre.

MAROUSSIA : Pourriez-vous me signer un autographe ?

JACK : Si vous voulez. Vous avez une feuille quelconque ?

MAROUSSIA : *(en levant la jambe et posant le pied sur la table)* Sur ma chaussure, c'est mieux. Ainsi vous me suivrez pas à pas. Et ne me dites pas que je suis encore souple pour mon âge ! Ça a le don de m'horripiler. *(montre l'endroit où signer)* Notez : pour Maroussia, c'est mon petit nom.

JACK : *(en signant sur la chaussure)* Pour Maroussia... J'ai entendu sans le vouloir votre histoire de plan...

MAROUSSIA : En le voulant quand même un peu ?

JACK : *(rit)* Oui, je l'avoue.

MAROUSSIA : Crime avoué à demi pardonné. Notre expédition pourrait vous être utile pour l'écriture de votre prochain roman.

JACK : Peut-être, car je tourne un peu en rond.

MAROUSSIA : Vous pourriez participer à notre petite enquête. Nous allons nous installer au camping de l'autre côté de l'île. Avez-vous une chambre quelque part ?

JACK : Oui, à l'auberge du village. Mais j'aime bien dormir à la belle étoile de temps en temps.

MAROUSSIA : Venez donc ! Venez faire connaissance avec notre petit groupe. Hétéroclite, je précise !

Jack range son carnet et son stylo, puis suit Maroussia.

MAROUSSIA : Je vous présente Jack Arlo, l'écrivain de polars.

AMANDINE : *(se sent mal)* Aaaaah... Après Kevin Spoussi, Jack Arlo... Trop, c'est trop ! Je me pâme... *(s'évanouit)*

JACK : Qu'a-t-elle ?

NAOMI : Quand elle se pâme... vlan, dans les pommes !

LAURIANNE : Elle finira bien par se réveiller.

Amandine se relève d'un bond.

AMANDINE : Je vous offre à boire. Aujourd'hui, c'est ma tournée ! *(tend son propre verre à Jack)*

Musique. Tous finissent de boire, puis rangent leurs affaires et s'en vont.

Scène 5

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Kévin, Amandine, Ludo, Mila, Jack)

Suite musique. Dévoiler le camping : chaque tente peut être figurée par une simple face triangulaire dans laquelle on peut entrer. Une tente pour Ludo et Mila, une pour Maroussia et ses petites-filles, une pour Amandine et Kévin (qui a oublié la sienne). Le petit groupe finit de tout installer.

KÉVIN : Merci, mademoiselle Amandine...

AMANDINE : (*l'interrompt*) Amandine tout court, je vous en prie, Kévin.

KÉVIN : Merci de me laisser partager votre tente.

AMANDINE : Vous aviez oublié la vôtre.

KÉVIN : Je suis confus.

AMANDINE : Et moi tellement honorée de dormir à côté du grand, du merveilleux Kévin Spoussi.

KÉVIN : Partir camper sans sa tente est un oubli significatif...

AMANDINE : Laissez-moi deviner ! Tente... Tonton... J'ai trouvé ! Ça vous rappelle votre film, « Tonton, ne plante pas ta tante ! »

KÉVIN : Tante, T-A-N-T-E, avec un a.

AMANDINE : A ou E, quelle importance ! J'ai adooré ce film. (*tout en mimant*) Vous étiez un tonton pas flingueur, assommé par un gros thon. Le poisson ! Le thon tapa tonton qui avait planté tata. Planté, largué, abandonné...

KÉVIN : Hélas... J'ai mis six mois à me remettre de ce tournage en eaux troubles.

Un peu à l'écart :

JACK : (*à Maroussia*) Ne dites surtout pas aux autres que je vais sans doute m'inspirer de votre expédition pour mon prochain roman.

MAROUSSIA : Pourquoi ?

JACK : Cela pourrait déplaire à certains d'entre eux.

MAROUSSIA : Motus et bouche cousue. En tout cas, merci pour votre aide, monsieur Jack Arlo. Mais avec les jumelles, nous aurions pu monter notre tente sans problème.

JACK : Je n'en doute pas.

MAROUSSIA : Au fait, vous ne m'avez pas parlé du polar que vous êtes en train d'écrire.

JACK : Il s'inspire d'une histoire réelle. Au siècle dernier, un homme a disparu sur l'île de Parigou, quelques années après la mort de sa femme.

MAROUSSIA : Célestin Grévin ? (*Jack approuve d'un geste*) C'était mon grand-père.

JACK : C'est ce que j'avais cru comprendre. On raconte qu'il a peut-être été assassiné. Il devait connaître l'emplacement d'un magot et il n'a pas voulu le dévoiler.

MAROUSSIA : Vous lisez trop de romans policiers, monsieur Arlo. Mon grand-père s'est noyé.

JACK : Pas sûr. D'après les cancans, il avait une jeune amie, Ornella Pindaro.

MAROUSSIA : Comme vous y allez !

JACK : Je vous en reparlerai plus tard. Maintenant je retourne travailler et je vous attends tous pour le dîner à l'auberge du village. Menu simple, mais délicieux.

MAROUSSIA : A ce soir.

Jack s'en va (l'acteur-Jack va au besoin se changer en Pakita).

LAURIANNE : Tout est prêt !

NAOMI : Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

LUDO : Nous allons nous répartir les tâches.

MILA : Bien, chef !

LUDO : Tu te moques de moi, Mila ?

MILA : Pas du tout, mais alors pas du tout.

LUDO : *(aux autres)* L'écrivain est reparti ?

MAROUSSIA : Oui. Il a du travail.

LUDO : J'ai l'impression que c'est un fouineur. Je préférerais qu'il ne se mêle pas de nos affaires.

AMANDINE : *(à Ludo)* Décidément vous voyez le mal partout.

MILA : C'est dans sa nature. Ludo est soupçonneux et superstitieux.

LUDO : Enfin, Mila ! Ça ne regarde que moi !

MILA : Oui, chef !

LUDO : Arrête de m'appeler comme ça ! Je ne cuisine plus.

MILA : Bien, chef !

LUDO : Grrrr...

NAOMI : Oh, là, là, là... Il y a de l'eau dans le gaz...

MILA : *(discrètement)* Non, Ludo ne cuisinait qu'au feu de bois, jamais au gaz, dans son restaurant.

LAURIANNE et **NAOMI** : *(s'impatientent)* Alors ? On y va ?

LUDO : Avant de partir, nous devons nous organiser.

MAROUSSIA : Moi, je vais rechercher la maison où vivait mon aïeul, Célestin Grévin.

LAURIANNE : On vient avec toi, Mamirou.

NAOMI : D'accord ? *(Maroussia approuve d'un signe)*

LUDO : Je veux repérer les lieux où sont situées les croix, tracées sur le plan. Tu me suis, Mila ?

MILA : Si je peux m'arrêter de temps en temps pour observer les fleurs et les petites bêtes.

Ludo soupire, exaspéré.

MILA : *(aux autres)* J'aime les animaux. J'ai adopté un bébé alligator qui mesure deux mètres à présent. La baignoire est trop petite pour lui. Il faut qu'on trouve une solution.

LUDO : Tout le monde s'en moque, Mila.

TOUS sauf Ludo et Mila : C'est faux !

AMANDINE : « L'alligator a tort... et le tort tue » : encore un film avec Kévin Spoussi... j'adooore ! Quand Kévin se fait dévorer à trois minutes de la fin, j'ai versé des larmes de crocodile.

Ludo s'arrache les cheveux.

LAURIANNE : *(à Mila)* Un véritable alligator, madame Sétou ?

MILA : Oui... Savez-vous que...

LUDO : *(interrompt Mila)* Plus tard ! *(aux autres)* Vous aviez tous prévu un pique-nique pour ce midi ? *(tous approuvent — se tourne vers Amandine et Kévin)* Et vous ? Que comptez-vous faire ?

AMANDINE : Je vais visiter l'île et compléter mes multiples collections. J'espère figurer un jour dans le Livre des Records. Vous m'accompagnez, Kévin ?

KÉVIN : Non, je me sens morose. Je préfère me reposer sous la tente.

AMANDINE : *(à Kévin)* Pas de thon ni de tonton, promis ?

KÉVIN : Je vous le promets, Amandine.

NAOMI : Vous surveillerez nos affaires, monsieur Spoussi ?

KÉVIN : N'ayez crainte. Je ne dormirai que dans un œil.

LAURIANNE : Alors on prend le pique-nique... et en route !

Musique. Certains prennent un sac (ex Ludo, Amandine, une des jumelles). Kévin entre dans sa tente et disparaît (au besoin l'acteur-Kévin va se changer en Joséphine). Les autres partent vers les coulisses, pas tous dans la même direction.

Scène 6

(Ludo, Mila, Pakita)

Ludo et Mila reviennent sur scène. Mila s'arrête sans arrêt.

MILA : Oh, une pauvre abeille prisonnière d'une toile d'araignée. Je vais te libérer, ma chérie.

LUDO : Moi, tu ne m'appelles jamais chéri, Mila.

MILA : Evidemment ! Tu n'es jamais coincé dans une toile d'araignée.

LUDO : C'est vrai. Bon, nous devons trouver des indices correspondant au plan.

Sur le côté de la scène apparaît Pakita, une vieille femme qui plante des clous dans une planche. Elle porte un boa autour du cou (long tour du cou en plumes).

LUDO : On pourrait interroger cette vieille personne. On ne sait jamais...

PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter les clous, à la mode, à la mode ?

MILA : Bonjour. Excusez-nous.

Pakita ne s'occupe que de ses clous.

PAKITA : (*ronchonne*) Ce clou ne vaut pas un clou...

LUDO : Madame...

PAKITA : Taratata, à tous les clous, on gagne !

MILA : (*fort*) Madame.

PAKITA : (*relève la tête*) De la visite ? Vous voulez discuter le clou ?

LUDO : (*montre le plan*) Nous cherchons les endroits indiqués par ces croix.

PAKITA : Moi, Pakita, je n'ai jamais planté de pois. Autrefois je plantais des choux. Maintenant je plante des clous.

MILA : (*fort*) Les endroits indiqués par ces croix.

PAKITA : Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer. (*regarde le plan*) Croa croa croa ! parole de corbeau, je ne suis pas marteau.

LUDO : (*fort*) Pourriez-vous nous renseigner ?

PAKITA : Vous saignez ? Clous et blessures ! Il faut vous faire soigner.

MILA : (*à Ludo*) Ludo, n'insistons pas.

LUDO : (*à Mila*) Tu as raison, elle n'a pas toute sa tête.

PAKITA : La fête ! La fête ! Ecoutez les trois clous ! (*tape trois fois avec son marteau*) Ça va commencer. Qui est le cloupable ? Le lapin de Célestin... Le clou du lapin ! Le clou du spectacle !

MILA : Elle vient de parler de Célestin.

LUDO : Il en existe sûrement plus d'un. (*fort*) Avez-vous connu Célestin Grévin ?

PAKITA : Célestin, rintintin, tagada tsoin tsoin. Il n'est plus là, là, là, là... (*chante*) T'es plus dans l'clou, papa ! T'es plus dans l'clou, papa !

MILA : Allez, viens, Ludo. On s'en va.

LUDO : Je suis sûr que cette vieille femme a rencontré autrefois le grand-père de Maroussia. On reviendra la voir.

MILA : (*fort*) Au revoir, madame.

LUDO : (*fort*) Au revoir.

Ludo et Mila s'éloignent pendant que Pakita chantonne en repartant avec la planche, le marteau et les clous.

PAKITA : (*chantonne*) Savez-vous planter les clous, à la mode, à la mode ? (*disparaît*)

Scène 7

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Joséphine)

Musique. Maroussia, Laurianne et Naomi arrivent sur scène. Décor : façade de maison. Le long serpent est enroulé dans une corbeille au pied de la maison (relié à la partie supérieure au moyen d'un fil de nylon qu'un accessoiriste manipulera discrètement).

MAROUSSIA : D'après ce que nous a dit la secrétaire de la mairie, ce doit être cette maison-là.

NAOMI : Notre arrière-arrière-grand-père a vécu ici ? *(Maroussia approuve d'un signe)*

LAURIANNE : C'est émouvant.

NAOMI : Tu le voyais souvent, Mamirou ?

MAROUSSIA : Non, très rarement. Dommage.

LAURIANNE : *(montre la panière)* Ah, on dirait un serpent.

NAOMI : *(hausse les épaules)* C'est un faux.

Maroussia frappe à la porte.

MAROUSSIA : Il y a quelqu'un ?

Voix de JOSÉPHINE : Qu'est-ce que c'est ?

MAROUSSIA : Bonjour. Nous aimerions vous poser quelques questions.

Joséphine sort de la maison.

LAURIANNE et **NAOMI** : Bonjour.

JOSÉPHINE : Quelles questions ?

MAROUSSIA : Je me présente : Maroussia Grévin.

NAOMI : Naomi.

LAURIANNE : Laurianne.

JOSÉPHINE : *(en se montrant)* Joséphine Ledoz. Enchantée. *(leur serre la main)*

MAROUSSIA : Mon aïeul Célestin Grévin a vécu dans cette maison.

JOSÉPHINE : Célestin Grévin ? Ah, oui... Mon père m'en avait parlé, quand il a acheté la maison après le décès de Célestin. J'en ai hérité.

MAROUSSIA : Auriez-vous retrouvé des objets qui appartenaient à mon grand-père ?

JOSÉPHINE : A part un petit carton qui traîne encore dans le grenier, la maison avait été entièrement vidée.

MAROUSSIA : Vous pourriez me remettre ce carton ?

JOSÉPHINE : Pas de problème. Il y a longtemps que je voulais le jeter.

Joséphine rentre dans la maison. Le serpent commence à bouger grâce à l'accessoiriste. Tout d'abord, Maroussia et ses petites-filles ne s'en rendent pas compte.

NAOMI : Récupérer des affaires de Célestin : c'est formidable !

LAURIANNE : Le butin n'est pas loin !

Le serpent se redresse lentement.

NAOMI : Aaah ! Le serpent a bougé !

LAURIANNE : Tu rêves, Naomi.

NAOMI : Non... Regarde !

NAOMI et **JOSÉPHINE** : Aaaaah !

MAROUSSIA : *(se met en position)* Reculez ! Je vais lui faire une prise de bobokado. Et il sera métacabossé.

Joséphine ressort de la maison en portant un carton.

JOSÉPHINE : Que se passe-t-il ?

LAURIANNE et **NAOMI** : Y a un serpent !

JOSÉPHINE : C'est mon adorable boa apprivoisé.

Maroussia baisse les bras.

LAURIANNE et **NAOMI** : Un boa ?

JOSÉPHINE : Il s'appelle Bobby. C'est mon petit animal de compagnie.

NAOMI et **JOSÉPHINE** : Petit ?

JOSÉPHINE : Il n'a pas encore atteint sa taille définitive. Mais il est quand même trop grand pour se balader autour de mon cou.

NAOMI : C'est horriblement dangereux.

JOSÉPHINE : Pas du tout. Quand Bobby s'énerve, il suffit que je joue de la musique et il se met à danser.

LAURIANNE : Et si vous n'êtes pas là ?

JOSÉPHINE : Je l'enferme dans ma chambre.

NAOMI : Et s'il s'échappe ?

JOSÉPHINE : Je n'ai jamais envisagé cette hypothèse. Je préfère ne pas y penser. Ça pourrait dégénérer. *(mime l'étranglement en mettant ses deux mains sur sa propre gorge)*

LAURIANNE et **NAOMI** : Aaaaah !

Le serpent gigote.

MAROUSSIA : Il me semble bien agité, votre Bobby.

JOSÉPHINE : Je vais chercher ma flûte.

LAURIANNE : Ne partez pas ! Il va nous sauter dessus.

NAOMI : Il va nous étouffer.

Joséphine hausse les épaules, agacée, et retourne dans la maison. Maroussia se remet en position bobokado, fait quelques mouvements au ralenti. Le serpent gigote. Naomi et Laurianne se placent derrière Maroussia et l'imitent.

Joséphine ressort avec sa flûte et se met à jouer. Le serpent danse en rythme, puis lentement reprend sa position initiale. Maroussia et ses petites-filles baissent les bras.

JOSÉPHINE : Fais de beaux rêves, mon Bobby. *(le caresse)* Tu as suffisamment pris l'air pour aujourd'hui. *(à Maroussia et ses petites-filles)* Au revoir.

MAROUSSIA : Merci pour le carton. N'hésitez pas à venir nous rendre visite au camping. *(agite la main)*

LAURIANNE et **NAOMI** : Au revoir.

Joséphine détache le fil de nylon permettant à l'accessoiriste de faire bouger le serpent, puis elle rentre dans la maison avec sa flûte et la corbeille contenant le boa.

MAROUSSIA : Nous allons pique-niquer sur la colline tout en découvrant le contenu de ce carton.

LAURIANNE et **NAOMI** : Bonne idée !

Musique. Naomi porte le carton. Maroussia, Laurianne et Naomi se dirigent vers les coulisses.

Scène 8

(Amandine, Jack, Kévin)

Amandine se balade et ramasse des bricoles qu'elle glisse dans son sac à dos au fur et à mesure.

AMANDINE : *(en ramassant le lacet)* Super ! Un lacet de chaussure ! J'adooore ! Il m'en manquait un comme ça pour ma collection numéro 34 bis. J'en ai déjà 2223 différents et célibataires. Je serai bientôt dans le Livre des Records, grâce à mes collections originales.

Amandine continue de ramasser des bricoles, puis fait semblant de se tordre la cheville.

AMANDINE : Aïe ! Ah... ma cheville. *(s'assied sur un gros caillou ou un muret, et regarde autour d'elle, catastrophée)* Il n'y a personne... Pas la moindre cabine téléphonique. Je parie que dans le futur, on aura tous un téléphone miniature dans notre poche... Quand je dis ça, on me traite de folle. Aïe, ouille, ouille, ouille...

Amandine regarde par terre, là où elle est assise.

AMANDINE : Qu'est-ce que c'est ? *(creuse avec les mains)* On dirait une vieille boîte à biscuits rouillée... Fabuleuse pour ma collection d'antiquités romaines.

Amandine déterre la petite boîte. Jack arrive sur le côté de la scène, regarde Amandine de loin, puis la rejoint.

JACK : Que faites-vous donc ?

AMANDINE : *(sursaute)* Aaaah ! Vous m'avez fait peur. Il faut frapper avant d'entrer.

JACK : *(sourit)* Il n'y a pas de porte.

AMANDINE : Un auteur de polars, on ne sait jamais ce qu'il peut inventer.

JACK : Je ne ferais pas de mal à une mouche, mademoiselle Jolie. (*frappe des deux mains pour écraser un moustique*) Seulement aux moustiques ! Et paf ! Deux pour le prix d'un !

AMANDINE : Pas de mal à une mouche ? C'est vous qui le dites. Moi, je me souviens du Colonel Moutarde, trucidé à coups de chandelier dans la cuisine.

JACK : Je n'ai rien à voir avec le Colonel Moutarde. Le héros de mes romans s'appelle le commissaire Mayo.

AMANDINE : Comme mayonnaise ?

JACK : Exactement.

AMANDINE : Moutarde + jaune d'œuf + huile : ça glisse dans le macabre ! Aïe...

JACK : Ça ne va pas ?

AMANDINE : J'ai dérapé et je me suis fait une entorse.

JACK : Il va falloir lever le pied, comme ma Cendrillon unijambiste.

AMANDINE : Ça ne me fait pas rire, monsieur Arlo.

JACK : Moi, non plus. En tout cas, je penserai à vous si l'on adapte mon roman au cinéma. Il suffirait que vous vous coupiez la jambe, et vous feriez une merveilleuse Cendrillon.

AMANDINE : J'en ai déjà les chevilles qui enflent.

JACK : Une seule suffira.

AMANDINE : En attendant, il faudrait que je trouve des béquilles.

JACK : Au village, il n'y a pas de médecin, mais une infirmière qui a tout ce qu'il faut. Je vais vous aider à marcher jusqu'à chez elle.

AMANDINE : Je ne dis pas non.

JACK : (*se penche vers la boîte*) A quoi vous sert cette boîte rouillée ?

AMANDINE : C'est une de mes trouvailles du jour. (*aperçoit Kévin qui arrive sur le côté de la scène*) Oh ! Regardez qui arrive ! Kévin Spoussi ! Je l'adooore ! Mais il n'a pas l'air en forme...

JACK : Ce monsieur Spoussi ne m'inspire pas confiance. Il prépare sûrement un mauvais coup. Quant à Ludo Sétou, Maroussia ferait bien de se méfier de lui.

AMANDINE : (*hausse les épaules*) Vous avez trop d'imagination, monsieur Arlo.

Kévin arrive sur scène, toujours aussi déprimé, avec une totoche géante autour du cou et un biberon géant à la main. Amandine range la boîte dans son sac à dos ; Jack l'observe, intrigué.

AMANDINE : Que se passe-t-il, Kévin ? Vous ne vous êtes pas empoisonné, j'espère ?

KÉVIN : Non, Amandine. Un coup de blues passager. Je retombe juste en enfance.

JACK : Ne tombez pas trop bas ! On va avoir besoin de vous, monsieur Spoussi. Prévenez les autres qu'Amandine Jolie est avec moi. On vous attend dans une heure pour dîner à l'auberge.

AMANDINE : On peut compter sur vous, Kévin ?

KÉVIN : L'avenir nous le dira.

AMANDINE : Pourriez-vous me rapporter mon gros pull qui est sur mon duvet ? Il risque de faire froid ce soir. Mission impossible ?

KÉVIN : (*chantonne le générique de « Mission impossible »*) Je n'ai jamais joué dans cette série-là. Votre pull ne s'autodétruira pas, vous avez de la chance, Amandine.

JACK : (*aide Amandine à se lever*) Allons-y !

Kévin écarquille les yeux.

KÉVIN : Vous êtes blessée ?

AMANDINE : Ne vous inquiétez pas pour moi, Kévin. Je souffre en silence. A tout à l'heure. Ouille, ouille, ouille...

Jack aide Amandine à marcher. Tous deux se dirigent vers le village et disparaissent.

KÉVIN : J'ai comme un pressentiment... Il y a quelque chose qui cloche...

On entend sonner une cloche.

KÉVIN : Ça me rappelle mon film préféré : « Le fantôme est dans de beaux draps ». Comme toujours, ça finissait mal pour moi...

Musique. Kévin se dirige côté camping et disparaît.

Scène 9

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Kévin, Amandine, Ludo, Mila)

Nuit. Tous sauf Jack reviennent sur scène en tenant des lampes de poche. Amandine marche avec des béquilles (elle est vêtue du gros pull demandé à Kévin).

MILA : Ce dîner à l'auberge était très agréable.

NAOMI : Jack Arlo est méga top.

LAURIANNE : Il a plein de trucs passionnants à raconter.

NAOMI : Ça me donne envie de lire ses bouquins.

MAROUSSIA : Ce n'est pas trop pénible, Amandine ?

AMANDINE : (*soupire*) Marcher avec des béquilles dans le noir, ce n'est pas très ma tasse de pied... ma tasse de thé.

MILA : Nous compatissons, Amandine. Mais nous ne pouvons pas prendre votre place.

MAROUSSIA : Courage ! Le camping n'est plus qu'à 5 minutes d'ici.

LAURIANNE : Je suis sûre que monsieur Sétou va nous préparer un super feu de bois.

LUDO : Un quoi ?

NAOMI : Un feu de bois !

LAURIANNE : J'ai apporté ma guitare. Nous allons tous chanter.

LUDO : Il n'en est pas question. C'est l'heure de se coucher.

MILA : Enfin, Ludo, ne sois pas rabat-joie. C'est une merveilleuse proposition, chéri.

LUDO : Chéri ? Tu m'as appelé chéri, Mila ?

MILA : Oui, parce que tu vas peut-être finir la nuit, emprisonné dans une toile d'araignée.

LUDO : Qu'est-ce que tu racontes ?

MILA : Une étoile d'araignée ! C'est de l'humour, Ludo. Regarde le ciel, il est magnifique !

KÉVIN : (*déclame*) L'araignée a régné, son règne est terminé. Sa toile s'est voilée sous la voûte étoilée...

MAROUSSIA : Encore l'un de vos films, Kévin ?

KÉVIN : Non, un simple poème que je viens d'improviser.

AMANDINE : Quel artiste ! J'adooore.

MAROUSSIA : Voilà le camping. Ludo, nous comptons sur vous pour préparer le feu.

NAOMI : Je vais vous aider.

LUDO : Visiblement, je n'ai pas le choix.

Ludo et Naomi placent des branches autour d'une lampe de poche, entourée de papier crépon rouge et jaune, déjà installée près des tentes. Laurianne va chercher sa guitare et l'accorde.

NAOMI : Mamirou, finalement tu n'as rien trouvé dans le carton de la charmeuse de serpent ?

MILA : Une charmeuse de serpent ?

LAURIANNE : Elle a un vrai boa apprivoisé.

MILA : Mon rêve !

LUDO : Pas le mien. (*à Maroussia*) Quel carton, Maroussia ?

MAROUSSIA : Il se trouvait dans le grenier de la maison de mon grand-père qui appartient maintenant à une femme très aimable, Joséphine Ledoz.

LUDO : Vous auriez pu m'en parler.

MAROUSSIA : Ce carton ne contient que de vieilles photos de Célestin, plusieurs années après le décès de ma grand-mère. Il est accompagné d'une jeune femme brune. Sans doute sa compagne, si j'en crois les ragots que m'a répétés monsieur Arlo. Je vous les montrerai demain.

Kévin se dirige vers sa tente.

KÉVIN : Moi, je vais me coucher. Le repas me reste sur l'estomac.

AMANDINE : (*déçue*) Oh, Kévin !

KÉVIN : N'insistez pas, Amandine. N'insistez pas.

Kévin entre dans la tente.

Ludo allume la lampe de poche, enveloppée dans le papier crépon (effet feu de bois assuré).

MILA : Bravo !

Tous s'assoient autour du « feu de bois » (sauf Kévin) et se mettent à chanter. Chanson au choix.

Cris de chouette.

AMANDINE : Aaaaah ! J'ai entendu des bruits bizarres...

MAROUSSIA : C'est un hibou. Les rapaces vous tracassent, Amandine ?

AMANDINE : Une entorse + un hibou, ce n'est pas très chouette. Je ne suis absolument pas rassurée. (*très inquiète*) Et je suis sûre qu'on nous espionne.

MILA : Encore une chanson pour vous calmer ?

LUDO : Oh, non, pitié.

MILA : Ludo, pour une fois qu'on passe de bonnes vacances, fais un effort.

LUDO : Merci, Mila. Ça me va droit au cœur.

NAOMI : Attention au pieu !

LAURIANNE : Le bâton, pas le lit.

NAOMI : Dracula en sait quelque chose.

LAURIANNE : Et Kévin Spoussi aussi.

AMANDINE : (*montre l'endroit où va apparaître Pakita*) Aaah ! Il y a quelqu'un !

LUDO : J'en ai assez. Je vais me coucher.

Scène 10

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Amandine, Ludo, Mila, Pakita)

Pakita apparaît, le visage blanc (maquillage fantomatique).

AMANDINE : Aaaaaah !

Tous sursautent. Maroussia se met en position bobokado.

LAURIANNE et **NAOMI** : Un fantôme !

LUDO : Ne dites pas n'importe quoi ! Ce n'est qu'une vieille femme qui n'a plus toute sa tête.

MILA : Nous l'avons rencontrée en fin de matinée.

PAKITA : (*chantonne*) Savez-vous planter des clous ? (*sur un autre air*) Des clous, des clous et des scoubidoubidous...

Mila va chercher Pakita.

MILA : (*fort*) Venez vous asseoir au coin du feu, Pakita. (*aux autres*) Elle est un peu dure d'oreille.

PAKITA : (*parle en chantonnant*) Youkaïdi youkaïdé ! J'aime chanter et planter les clous à la mode de chez nous.

Mila fait asseoir Pakita près du feu.

MAROUSSIA : *(fort)* Je m'appelle Maroussia. Mes ancêtres vivaient sur cette île.

PAKITA : *(comme si elle chantonnait une comptine)* Pakita, Pakita, c'est moi, c'est moi ! Je me souviens, je me souviens.

NAOMI : Il y a de l'écho ?

LAURIANNE : Chut, Naomi.

LUDO : Laissez-la s'exprimer. Quand on l'a croisée, elle a fait allusion au lapin de Célestin.

LAURIANNE : Le lapin de Célestin ?

NAOMI : Qu'est-ce que ça veut dire ?

LUDO : Mystère.

MAROUSSIA : *(fort)* Je suis la petite-fille de Célestin Grévin.

PAKITA : *(idem)* Célestin, Célestin, il a gravé un lapin sur le tronc d'un grand sapin.

LUDO : Un lapin ! Bon sang, mais c'est... bien sûr ! Si l'on relie toutes les croix sur le plan, on obtient une tête de lapin.

AMANDINE : Ça nous fait une belle jambe, surtout avec mes béquilles.

PAKITA : *(idem)* Célestin, Célestin, c'est au pied du grand sapin que se cache le butin.

MAROUSSIA : *(fort)* Vous avez connu Célestin Grévin ?

PAKITA : *(idem)* Son p'tit lapin, c'est certain. Poudre de perlimpinpin !

Pendant le dialogue suivant, Pakita se balance en chantonnant sans couvrir les voix.

MAROUSSIA : Vu la taille de l'île, on n'est pas près de découvrir une tête de lapin, gravée sur le tronc d'un sapin.

LAURIANNE : Il y a peut-être d'autres indices sur le plan ?

LUDO : *(montre les lettres du plan)* Les lettres gribouillées me font penser à un anagramme. J'obtiens une phrase bizarre : ORNELLA, le prénom, DRAPOIN ou je ne sais quoi, MENT du verbe mentir.

MAROUSSIA : *(en aparté)* Pas Drapoin mais Pindaro ! Ornella Pindaro ment. Jack Arlo ne s'est pas trompé. Cette Ornella est sûrement la jeune femme que j'ai vue sur les photos, la jeune compagne de mon grand-père. *(à Ludo)* Passez-moi le plan, s'il vous plaît, Ludo. *(Ludo lui donne le plan)* Sur le plan, la bouche du lapin pourrait correspondre au croisement du chemin de ronde et du sentier fleuri.

AMANDINE : C'est là où j'ai découvert une antiquité romaine aujourd'hui.

MILA : Romaine ?

AMANDINE : Certainement très ancienne, car il s'agit d'une boîte rouillée.

LUDO : A tout hasard, montez-la-nous.

AMANDINE : Ça n'a aucun rapport avec votre expédition, c'est pour ma collection numéro 712.

LUDO : *(énervé)* Où est-elle, cette boîte ?

MILA : Il n'y a pas de quoi s'énerver, Ludo.

AMANDINE : Ma boîte est dans mon sac à dos.

Amandine prend son sac à dos et en sort la petite boîte rouillée qu'elle tend à Ludo.

LUDO : (*ouvre la boîte*) Ça alors !

TOUS sauf Pakita : Quoi ?

LUDO : (*en sortant une tête de lapin découpée dans une petite planche de bois*) Encore une tête de lapin ! Et derrière : des nombres, gravés dans le bois. Peut-être les coordonnées de l'emplacement du butin ?

MAROUSSIA : Il n'y a pas de coïncidences ! Un lapin, pourquoi pas ! Mais trois, bonjour les dégâts.

PAKITA : (*chantonne*) Célestin, Célestin savait poser des lapins !

MAROUSSIA : (*fort — à Pakita*) Lapin, Ornella Pin... Ornella Pindaro ! A quoi cela vous fait-il penser ?

PAKITA : (*s'arrête de chanter et se met à pleurer*) Célestin a tout compris. Ell' n'en voulait qu'au butin. Célestin l'a bien caché, il n'a pas voulu parler. Juste un mot sur le lapin, gravé sur un grand sapin. Et Ornella l'a tué. Puis Ornella a cherché, mais ell' n'a jamais trouvé le sapin ni le butin. (*montre le ciel*) Quand Ornella est partie, c'est à moi qu'elle a tout dit. Moi, j'ai trouvé le sapin. C'est certain, c'est certain.

MAROUSSIA : (*fort*) Vous avez découvert ce butin ?

PAKITA : (*idem*) La mort est passée par là, et Pakita n'en veut pas.

MAROUSSIA : Vous pourriez nous montrer le sapin ?

PAKITA : (*se remet à chanter*) Oui demain, oui demain, ce s'ra le clou du lapin !

Pakita se lève et s'éloigne en agitant la main.

MAROUSSIA : (*fort*) A demain, Pakita !

PAKITA : (*idem*) Ce s'ra le clou du lapin. Poudre de perlimpinpin !

Pakita disparaît. Au besoin l'acteur-Jack va se transformer en Jack.

LUDO : On poursuivra nos recherches après une bonne nuit.

MILA : Etoilée, chéri.

MAROUSSIA : N'oubliez pas d'éteindre le feu, Ludo.

LAURIANNE et **NAOMI** : Dormez bien.

Laurianne prend sa guitare.

AMANDINE : Aaaah ! Je suis sûre qu'on nous observe... Et j'ai entendu ramper.

MAROUSSIA : Allez plutôt vous coucher, Amandine, et faites de beaux rêves.

AMANDINE : Oh, oui ! De beaux rêves à côté de Kévin Spoussi... J'adooore !

Musique. Amandine rentre dans sa tente. Maroussia et ses petites-filles dans la leur. De même pour Ludo et Mila après avoir éteint la lampe de poche du « feu de bois ».

Scène 10

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Amandine, Ludo, Mila)

Jour. Musique différente. Maroussia fait sa gym.

MAROUSSIA : Debout, les fainéants !

Les autres (sauf Kévin) sortent des tentes l'un après l'autre, l'air ensommeillés.

MAROUSSIA : *(tout en faisant sa gym)* J'ai déjà fait une heure de jogging, une demi-heure de bobokado, acheté du pain frais au village, pris une douche glacée. *(montre l'autre côté des tentes)* Le petit-déjeuner est prêt, vous pouvez me remercier.

NAOMI : Mamirou, tu ne nous laisses jamais faire la grasse matinée.

LAURIANNE : Ce n'est pas top...

MAROUSSIA : Top chrono !

AMANDINE : *(en sortant de la tente)* Avez-vous vu Kévin Spoussi ? *(les autres font non de la tête)* Il n'est plus dans la tente.

LAURIANNE : Il doit se promener.

AMANDINE : *(ramasse son sac qui était resté dehors)* J'avais oublié de rentrer mon sac. Oh ! La boîte de ma collection 712 a disparu. Qui l'a prise ?

LUDO : *(hausse les épaules)* Le fantôme.

AMANDINE : Qui a fouillé dans mon sac ?

MILA : On n'en sait rien, Amandine.

LUDO : Si ça se trouve, c'est votre héros, monsieur Spoussi. Un voleur, peut-être un assassin, qui veut s'emparer de notre butin.

AMANDINE : *(à Ludo)* Vous n'avez pas le droit de dire une chose pareille !

MILA : Ou c'est peut-être toi, Ludo. Cette nuit, tu es sorti de la tente, soi-disant parce que tu étais insomniaque.

LUDO : *(furieux)* Mila !

MILA : Je plaisante. Enfin, pas vraiment.

LAURIANNE : On vous laisse enquêter.

NAOMI : Mamirou, avec Laurianne on va courir jusqu'au village.

MAROUSSIA : Prenez un morceau de pain avant de partir.

LAURIANNE : D'accord. A tout à l'heure.

Musique. Naomi et Laurianne s'en vont. Elles passent par les coulisses et réapparaissent devant la scène, puis font un peu de jogging dans la salle avant de disparaître.

Scène 11

(Maroussia, Amandine, Ludo, Mila, Kévin,

ombres chinoises : Jack, Pakita jouée si nécessaire par une jumelle)

Amandine a l'air très déçue.

AMANDINE : Kévin Spoussi m'avait promis que nous irions nous balader tous les deux.

MAROUSSIA : Chose promise, chose due. Un peu de patience.

Amandine s'éloigne un peu et pousse un hurlement.

Voix d'AMANDINE : Aaaaaaaaaaaaaaaaaah !

LUDO : Ça y est : la collectionneuse se prend pour Tarzan.

MILA : Ludo, ne sois pas désobligeant ! Il n'y a pas de sot métier, même si ses collections ne servent à rien.

AMANDINE : (*apparaît toute tremblante*) Comme dans le film, « Le boa aboie, la caravane trépassé », Kévin Spoussi... (*met ses mains sur sa propre gorge*) Il a un boa autour du cou... Il est mort, étranglé...

MAROUSSIA : Catastrophe ! Le Bobby de la charmeuse de serpent a dû s'échapper !

Ludo, Mila et Maroussia rejoignent Amandine, puis reviennent en portant Kévin (qui porte autour du cou un boa — un tour du cou en plumes)

LUDO : C'est le boa en plumes de la planteuse de clous. Une folle meurtrière !

MAROUSSIA : Pakita serait incapable d'assassiner qui que ce soit, j'en mettrais ma main au feu.

AMANDINE : Ne vous brûlez pas, Maroussia, nous avons déjà suffisamment de problèmes.

MILA : Il respire encore. (*desserre le boa en plumes*)

Kévin se relève lentement.

KÉVIN : Où suis-je ? Au paradis ?

MILA : Pas tout à fait.

MAROUSSIA : Que s'est-il passé, monsieur Spoussi ?

KÉVIN : (*se relève lentement avec l'aide des autres*) Cette nuit, j'ai entendu du bruit. Je suis sorti discrètement de la tente. Il fouillait le sac d'Amandine...

MAROUSSIA, MILA, AMANDINE : (*montrent Ludo du doigt*) Il fouillait...

KÉVIN : (*fait non de la tête*) Pas lui... L'écrivain...

MAROUSSIA : Jack Arlo ?

KÉVIN : (*fait oui de la tête*) Il portait des gants... Il a pris quelque chose, puis il est parti. Je l'ai suivi.

AMANDINE : Il fallait nous réveiller.

KÉVIN : Il parlait tout seul à voix haute...

Plusieurs propositions de mise en scène :

*Si besoin est : dévoiler le tissu blanc léger avec un spot à l'arrière pour les ombres chinoises ou bien dévoiler l'écran sur lequel projeter un mini-film correspondant au passage situé entre les ***.*

Pendant le récit de Kévin :

- *soit de vraies silhouettes apparaissent derrière le drap blanc, Jack manipule de grandes silhouettes-marionnettes pour figurer Célestin et Ornella,*
- *ou bien : un petit film est projeté.*
- *ou tout simplement on entend la voix de Jack qui résonne.*

La voix de Jack peut être préenregistrée.

S'il y a suffisamment d'acteurs pour interpréter tous les rôles, le court passage flashback peut être joué sur le côté de la scène, avec un éclairage rouge ou autre.

Voix de JACK : J'ai reconstitué le puzzle. (*manipule les silhouettes-ombres chinoises*) Quand ce crétin de Célestin a compris que sa jeune compagne Ornella Pindaro n'en voulait qu'à son argent, il a fait une fixette sur le mot lapin. (*fait bouger la silhouette du lapin*)

MAROUSSIA : Lapin, Ornella Pin... Ornella Pindaro. C'était devenu une obsession pour mon grand-père.

Voix de JACK : Célestin Grévin a caché son butin, en conservant des astuces pour se souvenir de l'endroit.

LUDO : Sur le plan : les croix formant une tête de lapin ; la boîte à l'endroit de la bouche...

MILA : Car Ornella Pindaro ment !

AMANDINE : Et dans la boîte que j'ai trouvée : encore un lapin !

MAROUSSIA : Avec l'emplacement exact du sapin...

LUDO : Les coordonnées inscrites sur la tête en bois !

MAROUSSIA : Oui, l'emplacement du sapin sur le tronc duquel il a gravé un énième lapin et au pied duquel il a enfoui son magot.

KÉVIN : Ecoutez la suite...

Voix de JACK : Ça ira plus vite de récupérer Pakita puisqu'elle connaît la cachette. C'est toujours utile d'espionner des crétins qui se prennent pour Sherlock Holmes. (*mime ce que dit Kévin*)

KÉVIN : Jack Arlo a mis un masque sur son visage. Puis il a été chercher une vieille femme qu'il a entraînée brutalement. Elle l'a guidé jusqu'à un grand sapin. J'aurais dû intervenir plus tôt. Il a assommé la vieille femme. Je n'ai pas pu l'en empêcher. Quand il m'a vu, il a crié...

Voix de JACK : Toi, l'acteur minable...

AMANDINE : Vous n'êtes pas minable, Kévin !

LUDO : Chut !

Voix de JACK : Toi, l'acteur minable, tu vas jouer ton dernier rôle !

KÉVIN : Il a saisi le boa en plumes de la vieille femme et s'est lancé à ma poursuite. Il a fini par me rattraper non loin du camping et m'a étranglé. J'ai fait semblant de mourir, j'ai l'habitude dans mon métier. Après je me suis traîné jusqu'ici... et j'ai dû m'évanouir.

Au besoin : éteindre le spot derrière le drap blanc. Si nécessaire, dissimuler le drap blanc ou l'écran.

Scène 12

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Kévin, Amandine, Ludo, Mila, Jack, voix de Pakita)

AMANDINE : *(joint les mains, tout émue)* Vous l'avez échappé belle, Kévin.

MILA : Il faut aller voir dans quel état est la pauvre Pakita.

S'il y a une actrice-Pakita (différente de l'acteur-Kévin), elle peut se balader dans la salle en chantonnant. Sinon voix préenregistrée.

Voix de PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter les clous à la mode, à la mode...

AMANDINE : Ecoutez !

Voix de PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter les clous à la mode de chez nous ?

MAROUSSIA : Nous voilà rassurés.

KÉVIN : C'était la vieille femme que l'écrivain a assommée ?

LUDO : *(en montrant le boa en plumes)* Oui, Pakita, la propriétaire de ce boa.

KÉVIN : Où est-il maintenant, ce Jack Arlo ?

LUDO : Il a dû déterrer le magot...

MILA : Si ce magot existe !

LUDO : Et quitter l'île au plus vite.

KÉVIN : Cela ne m'empêchera pas de tout raconter à la police.

AMANDINE : *(catastrophée)* Tentative d'homicide volontaire. Ah, Kévin... j'en frémis...

On entend des cris. Laurianne et Naomi traversent la salle en courant (Naomi tient un coffret), poursuivies par Jack Arlo. Sur scène, le petit groupe les regarde arriver, tous bouche bée.

LAURIANNE : Plus vite !

NAOMI : Je fais ce que je veux !

JACK : Sales petites garces ! Rendez-moi ce coffret !

Musique. Au pied de la scène, Jack attrape Naomi qui lance le coffret à Laurianne. Laurianne court pour monter sur la scène, poursuivie par Jack. En entrant sur scène,

Jack réussit à récupérer le coffret en faisant tomber Laurianne (en douceur). Maroussia se met en position bobokado et maîtrise rapidement Jack qui se retrouve sur le dos. Ludo et Kévin l'immobilisent.

LAURIANNE et **NAOMI** : Bravo, Mamirou !

MILA : Une grand-mère qui métacabosse plus vite que son ombre !

AMANDINE : (*épatée*) Alors là, je n'en reviens pas.

JACK : Lâchez-moi ! Bande de crétins !

KÉVIN : Silence, assassin !

AMANDINE : Ah, Kévin, c'est votre dernière réplique dans le thriller, « Le silence des pianos » ! J'adooore !

JACK : (*méprisant*) Je ne suis pas un assassin. Tu n'es pas mort, acteur de pacotille !

MAROUSSIA : Enfin, monsieur Arlo... Vous me décevez beaucoup. Vous auriez tué pour de l'argent ?

JACK : Dégoter un magot rapporte plus que d'écrire des bouquins.

AMANDINE : Vous expliquerez cela au commissaire Mayo.

LUDO : (*aux jumelles*) Allez prévenir la police !

NAOMI : (*en se mettant au garde-à-vous*) Bien chef !

LAURIANNE : (*idem*) Tout de suite, chef !

Ludo fronce les sourcils, prêt à protester.

NAOMI : Si vous nous montrez vos talents de cuisinier.

Ludo approuve en souriant. Les jumelles partent en courant et disparaissent.

MILA : C'est moi qui ouvre le coffret ! (*prend le coffret et l'ouvre*) Wouaaaaah !

Mila montre le contenu du coffret aux autres qui écarquillent les yeux ou poussent un sifflement.

MILA : Vous ne dites rien, Maroussia ?

AMANDINE : Il y a de quoi être émue !

MAROUSSIA : Une chose est sûre...

LUDO, AMANDINE, MILA, KÉVIN : Laquelle ?

MAROUSSIA : C'est terminé. Je ne lirai plus jamais de romans policiers.

Noir.

Fin

Drôle de clou sur l'île de Parigou !

Comédie

de Ann ROCARD

pour la troupe de Raphaëlle Husson (Blonay - Suisse)

Caractéristiques

Durée approximative : 35 minutes + la chanson.

Distribution : 8 acteurs minimum, 13 maximum.

- **Maroussia** Grévin : vieille dame sportive (fait sa gym tous les matins)
- **Laurianne** et **Naomi** : sœurs jumelles, petites-filles ados de Maroussia.
- **Ludo** Sétou : l'organisateur de l'expédition.
- **Amandine** : collectionneuse déjantée, rencontrée sur la navette.
- **Mila** Sétou : la femme de Ludo, amie des bêtes, réservée (on se demande comment elle supporte Ludo !)
- **Kévin** Spoussi : acteur plus tout jeune, le voisin de Maroussia (il déprime car en ce moment il n'a pas de travail, malgré les très nombreux rôles qu'il a joués au théâtre et au cinéma). Si l'acteur Kévin joue également Joséphine, voir ci-dessous.
- **Jack** Arlo : écrivain de polars, rencontré sur l'île. Si l'acteur-Jack joue également la serveuse et/ou Pakita, il peut être vêtu d'un grand imperméable qui dissimule un ou deux costumes féminins (superposés — celui de la serveuse au-dessus), enfiler rapidement une perruque (il en faut donc une ou deux différentes), de grosses lunettes, des boucles d'oreille...
- **Serveuse** ou serveur si vous préférez un rôle masculin (peut être jouée par le même acteur que Jack)
- **Joséphine**, la charmeuse de serpent (peut être jouée par le même acteur que Kévin — dans ce cas, il enfle une large robe sur son pantalon, se coiffe d'une perruque originale et au besoin d'un chapeau et de lunettes).
- **Pakita**, vieille femme qui n'a plus toute sa tête (peut être jouée par le même acteur que Jack) / On peut facilement remplacer Pakita par Pakito (si vous préférez qu'il s'agisse d'un vieil homme).
- S'il y a suffisamment d'acteurs et/ou figurants : Célestin et Ornella (scène 11), vendeurs et promeneurs du vide-grenier (scène 1).

Accessoires : objets pour le vide-grenier (dont une caisse de livres avec un dictionnaire), chaise ou transat, feuille avec un plan, livre policier, argent, 8 sacs à dos, guitare dans son étui, tables et chaises ou tabourets pour le coin bistro, plateau, verres, carnet, stylo, boa (long tour du cou en plumes), marteau, clous, planche, long serpent en tissu avec fil de nylon pour que l'accessoiriste puisse le faire bouger, corbeille, flûte, petit carton de Célestin, bricoles pour la collection dont un lacet, petite boîte métallique rouillée, tête de lapin en bois (lettres gravées au dos), grand biberon et totoche géante, gros caillou ou autre pour s'asseoir, béquilles, bouts de bois (branches), lampe de poche enveloppée dans du papier crépon rouge et jaune, au besoin 3 silhouettes-marionnettes (Célestin et Ornella + un lapin) et un masque, coffret.

Décor :

Côté village : 2 tables et sièges pour la terrasse du bistro, façade de la maison de Joséphine avec porte.

Côté camping : chacune des 3 tentes peut être figurée par une simple face triangulaire dans laquelle on peut entrer.

Entre les deux, campagne et rivage.

Au centre par exemple : tissu blanc léger avec un spot à l'arrière (qui sera dévoilé pendant un passage de la scène 11), pour les ombres chinoises / ou bien : possibilité de projeter un mini-film correspondant au passage situé entre les ***, scène 11. S'il y a suffisamment d'acteurs pour interpréter tous les rôles, le court passage de flashback peut être joué sur le côté de la scène, avec un éclairage rouge ou autre. Ou bien, si l'on entend tout simplement la voix préenregistrée de Jack, pas besoin d'avoir un tissu blanc ou un écran.

Epoque : Avant l'invasion des téléphones portables.

Public : tout public.

Synopsis : La découverte d'un plan étrange, représentant l'île de Parigou où vivait le grand-père de Maroussia Grévin, déclenche une expédition à rebondissements. Maroussia et ses petites-filles adolescentes, le couple Sétou, une collectionneuse professionnelle, un acteur dépressif et un auteur de polars partent à la recherche d'un butin imaginaire...

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard@wanadoo.fr - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Scène 1

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo + les figurants du vide-grenier)

Prologue : soit dans la salle, soit devant les rideaux fermés. Vide-grenier. Si possible figurants ou bien les acteurs qui jouent Amandine, Mila, Kévin et Jack, se sont « transformés » en vendeurs ou clients du vide-grenier.

Musique. Laurianne et Naomi vendent quelques objets. Leur grand-mère Maroussia lit un polar, assise sur une chaise ou allongée sur un transat. Ludo déambule dans le vide-grenier et feuillète des livres.

NAOMI : J'adore les vide-greniers.

LAURIANNE : Mamirou...

MAROUSSIA : *(sans lever le nez de son polar)* Oui, Laurianne ?

LAURIANNE : Il ne reste plus grand-chose.

MAROUSSIA : *(idem)* Tant mieux.

Ludo s'approche.

LUDO : Bonjour.

LAURIANNE et **NAOMI** : Bonjour.

LUDO : Je cherche des dictionnaires, toutes sortes de dictionnaires.

NAOMI : Il en reste deux dans cette caisse.

LUDO : Merci.

Ludo fouille dans la caisse. Il en sort un dictionnaire et le feuillète. Une feuille de papier en tombe. Il ramasse le papier et le regarde, intrigué.

LAURIANNE : *(en regardant le papier de plus près)* Qu'est-ce que c'est ?

LUDO : Un plan. Etrange... Cela représente l'île de Parigou, je la connais.

Maroussia se relève un peu.

MAROUSSIA : De quoi s'agit-il ?

NAOMI : D'un papier qui se trouvait dans le vieux dico.

LUDO : Je prends le livre et son contenu. C'est bien le prix indiqué ? *(tend de l'argent à Laurianne)*

MAROUSSIA : *(se lève)* Attendez ! Montrez-moi le papier.

LUDO : Trop tard, chère madame.

MAROUSSIA : Oh, là ! C'est moi, la propriétaire.

Maroussia prend le papier et le regarde attentivement, l'air perplexe.

MAROUSSIA : Où se trouve-t-elle cette île de Parigou ?

LUDO : Au centre du grand lac de Chivaze.

MAROUSSIA : Ah, bien sûr ! C'est là qu'a vécu mon grand-père Célestin Grévin. Un souvenir de famille ! Je ne vais quand même pas m'en séparer.

LUDO : Je vous le paye deux fois le prix. (*Maroussia secoue la tête*) Dix fois le prix.

MAROUSSIA : Cinquante fois ! Les jeux sont faits, rien ne va plus.

LUDO : Vraiment, vous exagérez.

LAURIANNE : Qu'est-ce que vous voulez faire de ce plan ?

LUDO : Comme je pars en camping la semaine prochaine et que je n'avais pas encore choisi de destination... Ce sera l'île de Parigou.

MAROUSSIA : On vous accompagne !

LUDO : Pardon ?

MAROUSSIA : Je vous laisse le dico et le papier au prix indiqué, mais on vous accompagne, avec mes petites-filles.

LAURIANNE et **NAOMI** : Super !

LUDO : Sûrement pas !

MAROUSSIA : Alors je garde mon plan et on se passera de vous. C'est à prendre ou à laisser, monsieur... ?

LUDO : Ludo Sétou.

NAOMI : Vous savez vraiment tout ?

LUDO : C'est mon nom, Sétou.

MAROUSSIA : Moi, je me nomme Maroussia Grévin, comme le grand-père Célestin. Et je vous présente les jumelles : (*les montre*) Laurianne et Naomi.

LUDO : Cette expédition risque d'être sportive... Vous n'êtes plus toute jeune, madame Grévin...

MAROUSSIA : En tant qu'ancienne championne de bobokado, je suis en pleine forme. Voulez-vous que je vous fasse une démonstration ?

LUDO : Sans façon.

MAROUSSIA : (*en faisant quelques mouvements*) Dommage. Je vous aurais métacabossé en deux temps trois mouvements.

NAOMI : Ça, c'est vrai !

Ludo lève les yeux au ciel.

LAURIANNE : Alors, c'est oui, monsieur Sétou ?

Ludo grogne en regardant le plan.

NAOMI : Vous ne le regretterez pas, on est insupportables... (*Ludo roule des yeux inquiets*) Je plaisante !

LUDO : (*avec un soupir*) D'accord. (*Laurianne et Naomi sautent de joie*) Rendez-vous au départ de la navette à 9 heures lundi prochain, madame Grévin.

MAROUSSIA : Parfait, Ludo. Appelez-moi Maroussia.

LUDO : Vous avez une tente de camping ?

MAROUSSIA : Evidemment !

LUDO : Alors à lundi. Ma femme Mila m'accompagnera. Au revoir.

MAROUSSIA, LAURIANNE, NAOMI : Au revoir !

Musique. Ludo prend le dictionnaire et le papier, puis s'en va. Clients et chalands rangent les stands du vide-grenier et s'en vont.

Scène 2

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo, Mila, Kévin, Amandine)

Ouverture des rideaux. Le groupe passe devant la scène : Ludo et Mila, Maroussia, Laurianne, Naomi, Kévin (dépressif) et Amandine. Tous avec un sac sur le dos ; Laurianne porte en plus sa guitare dans une protection spéciale.

Ludo entraîne Maroussia un peu à l'écart, suivis par Mila.

LUDO : Maroussia, vous ne deviez venir qu'avec vos deux petites-filles.

MAROUSSIA : Je n'allais quand même pas laisser mon voisin Kévin déprimer tout seul. Cela fait plus d'un an qu'on ne lui a pas proposé de rôle.

LUDO : Qu'est-ce qui est drôle ?

MAROUSSIA : De... rôle. Il est acteur.

LUDO : Et alors ?

MAROUSSIA : En mon absence, il pourrait se jeter par la fenêtre du rez-de-chaussée.

MILA : *(avec compassion)* Une sacrée chute...

MAROUSSIA : Imaginez mon sentiment de culpabilité ! *(se tourne vers Mila)* N'est-ce pas, Mila ?

MILA : Je vous comprends, Maroussia. Je vous comprends...

LUDO : Et cette fofolle, rencontrée sur la navette !

MILA : Elle se nomme Amandine Jolie.

LUDO : Elle est complètement déjantée. Qu'est-ce qu'elle collectionne, déjà ?

MILA : Un peu tout. Collectionneuse, c'est son métier.

LUDO : *(à Maroussia)* Pourquoi l'avez-vous invitée à se joindre à nous ?

MAROUSSIA : Pauvre femme ! Elle avait le mal de mer...

MILA : Sur un lac, c'est pire.

LUDO : Maroussia, on s'en serait bien passé.

MAROUSSIA : Vous n'allez pas en faire une maladie.

Les autres les rejoignent. Kévin toujours aussi déprimé.

AMANDINE : *(très exubérante)* Merci mille fois ! Je suis tellement heureuse de participer à votre expédition.

MAROUSSIA : *(se tourne vers Kévin)* Ça va, Kévin ?

KÉVIN : *(lugubre)* J'aurais dû apporter un boulet et me jeter dans le lac pour nourrir les poissons.

TOUS sauf Kévin : Mais non, mais non...

KÉVIN : Oh, si... Comme dans le film où j'incarnais un héros légendaire. Vous connaissez sûrement « Y a pas le feu au lac ».

TOUS sauf Kévin et Amandine : Heu, non...

AMANDINE : Bien sûr que oui ! (*exubérante*) C'était donc vous ! Kévin Spoussi ! (*Kévin approuve, lugubre*) vous êtes le célèbre acteur, Kévin Spoussi ! Ah, je me pomme... non, je me pâme ! J'adooore « Y a pas le feu au lac » !

LUDO : (*en aparté*) Qu'est-ce que je fais là avec des boulets pareils ? (*fort*) Pourriez-vous accélérer un peu ?

LAURIANNE : Vous nous avez promis qu'on boirait quelque chose au café du village...

NAOMI : ... Avant d'aller planter les tentes.

Ludo soupire, agacé.

MILA : Il y a une terrasse de café là-bas.

MAROUSSIA : Allons-y !

Scène 3

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo, Mila, Kévin, Amandine, serveuse)

Musique. Tous montent sur scène et vont s'installer à la terrasse du café. Une serveuse ou un serveur (au besoin même acteur que pour Jack) s'approche d'eux.

SERVEUSE : Bonjour. Bienvenue sur l'île de Parigou !

TOUS : Bonjour.

SERVEUSE : Je vous conseille la spécialité surprise de la maison ! De quoi voir rouge !

LAURIANNE et **NAOMI** : On adore les surprises.

MAROUSSIA : On vous fait confiance.

La serveuse va chercher un plateau et 7 verres.

LUDO : (*grogne*) Moi, je déteste les surprises. Surtout quand je devais partir camper seul avec ma femme.

MILA : (*discrètement*) Ludo, arrête de faire la tête. Ces gens sont tellement sympathiques.

AMANDINE : J'adooore le camping. Où avez-vous prévu de vous installer ?

MAROUSSIA : Il y a un terrain de camping de l'autre côté de l'île.

LUDO : A cette époque de l'année, il devrait être désert.

La serveuse ramène les boissons rouges et les dépose sur la table. Amandine tend un billet.

AMANDINE : Je vous invite pour vous remercier de ne pas m'avoir laissée toute seule.

TOUS sauf Amandine : Merci.

La serveuse repart. Au besoin l'acteur-Jack, s'il interprétait la serveuse, va se transformer en Jack Arlo, auteur de polars.

Chacun prend son verre contenant une boisson rouge. Ludo renifle, vaguement dégoûté.

KÉVIN : Ça me rappelle « Mon sang ne fait qu'un tour ». Prix de l'horreur au Festival de Cannes.

Tous sont perplexes sauf Amandine.

AMANDINE : Un chef-d'œuvre sanguinolent ! C'était vous Dracula ? Vous, le célèbre Kévin Spoussi ! J'ai adoooré ! Vous avez fini transpercé de part en part !

KÉVIN : Un pieu dans le cœur et un collier d'ail autour du cou. Je suis allergique à l'ail.

LAURIANNE et NAOMI : *(la main sur le cœur, en grimaçant)* Aïe ! Ouille !

KÉVIN : Si je trouvais un pieu sur cette île, ce serait une bonne façon de tourner la page.

TOUS sauf Kévin : Mais non, mais non...

KÉVIN : Oh, si... Un pieu, beaucoup, à la folie, passionnément...

AMANDINE : Pas du tout, monsieur Spoussi ! Pas du tout ! Promettez-le-moi !

KÉVIN : Si ça peut vous faire plaisir.

Tous boivent.

MAROUSSIA : Comme je vous l'ai raconté, mon grand-père Célestin a un jour disparu. Il s'est sans doute noyé. Quand on a vendu sa maison, mes parents ont récupéré la plupart de ses livres. Dont le dictionnaire où se trouvait le plan.

MILA : Etes-vous déjà venue ici, Maroussia ?

MAROUSSIA : Non, c'est la première fois. J'avoue que je suis très émue.

LAURIANNE : Nous aussi, Mamirou.

NAOMI : Célestin était notre arrière-arrière-grand-père.

LAURIANNE : Sa maison existe peut-être encore.

MAROUSSIA : C'est ce que nous vérifierons tout à l'heure.

AMANDINE : Je n'ai pas bien compris votre histoire de plan. De quoi s'agit-il ?

Ludo sort le papier de sa poche.

Scène 4

(Maroussia, Laurianne, Naomi, Ludo, Mila, Kévin, Amandine, Jack)

Jack arrive à la terrasse du café ; il s'assied à une table, sort un carnet et un stylo, puis écrit.

AMANDINE : Alors ce plan ?

Jack relève la tête et écoute. Maroussia le regarde de temps en temps.

LUDO : L'île de Parigou y est représentée. Avec par endroits des croix et une sorte de code.

MILA : Mon mari adore déchiffrer les messages codés.

NAOMI : C'est sûrement le grand-père Célestin qui l'avait dessiné.

LAURIANNE : Si l'on découvre un trésor, il reviendra à la famille Grévin, donc à nous.

LUDO : Non, nous partagerons le butin.

MILA : *(rit)* Je suis sûre qu'il n'y a pas de butin. Ce qui ne nous empêchera pas de passer une bonne semaine de vacances. Pour une fois, je ne vais pas m'ennuyer.

LUDO : Que dis-tu, Mila ?

MILA : Rien du tout. Je peux regarder le plan ?

Ludo fait passer la feuille de papier pour que chacun la regarde.

AMANDINE : *(à Kévin)* Vous n'aviez pas joué dans « Pas de plan B pour Bébé ! » ?

KÉVIN : Si, mais je mourrais avant le générique, alors ça ne compte pas.

AMANDINE : Ah, je me souviens ! On vous forçait à ingurgiter le contenu d'un biberon empoisonné. J'ai adoored. Ne me dites pas que vous avez un biberon dans votre sac à dos, monsieur Spoussi !

KÉVIN : Ça peut toujours servir.

AMANDINE : *(catastrophée)* Oh, Kévin ! Je peux vous appeler Kévin ? *(Kévin approuve en hochant la tête, toujours lugubre)*

Amandine n'a d'yeux que pour Kévin.

LAURIANNE : Qu'est-ce que tu regardes, Mimirou ?

MAROUSSIA : Je connais l'homme qui est assis à cette table.

MILA : Je l'ai déjà vu à la télévision. Dans une émission littéraire...

MAROUSSIA : *(claque des doigts)* C'est cela !

Maroussia se lève et va voir Jack. Pendant ce temps, les autres font mine de papoter (en silence).

MAROUSSIA : Vous êtes bien Jack Arlo, l'écrivain de polars ?

JACK : Oui.

MAROUSSIA : Je suis une de vos fans.

JACK : Merci.

MAROUSSIA : Je viens justement de terminer votre dernier-né, « La Cendrillon unijambiste ».

JACK : Ou « Comment trouver chaussure à son pied. » Je tenais au sous-titre.

MAROUSSIA : Pourriez-vous me signer un autographe ?

JACK : Si vous voulez.

MAROUSSIA : *(en levant la jambe et posant le pied sur la table)* Sur ma chaussure. Ainsi vous me suivrez pas à pas. Et ne me dites pas que je suis encore souple pour mon âge ! Ça m'horripile. *(montre l'endroit où signer)* Notez : pour Maroussia.

JACK : *(en signant sur la chaussure)* Pour Maroussia... J'ai entendu sans le vouloir votre histoire de plan...

MAROUSSIA : En le voulant quand même un peu ?

JACK : *(rit)* Oui, je l'avoue.

MAROUSSIA : Crime avoué à demi pardonné. Notre expédition pourrait vous être utile pour l'écriture de votre prochain roman.

JACK : Peut-être, car je tourne un peu en rond.

MAROUSSIA : Vous pourriez participer à notre petite enquête. Nous allons nous installer au camping de l'autre côté de l'île. Avez-vous une chambre quelque part ?

JACK : Oui, à l'auberge du village.

MAROUSSIA : Venez donc ! Venez faire connaissance avec notre petit groupe.

Jack range son carnet et son stylo, puis suit Maroussia.

MAROUSSIA : Je vous présente Jack Arlo, l'écrivain de polars.

AMANDINE : *(se sent mal)* Aaaaah... Après Kévin Spoussi, Jack Arlo... Trop, c'est trop ! Je me pâme... *(s'évanouit)*

JACK : Qu'a-t-elle ?

NAOMI : Quand elle se pâme... vlan, dans les pommes !

LAURIANNE : Elle finira bien par se réveiller.

Amandine se relève d'un bond.

AMANDINE : Je vous offre à boire. Aujourd'hui, c'est ma tournée ! *(tend son propre verre à Jack)*

Musique. Tous finissent de boire, puis rangent leurs affaires et s'en vont.

Scène 5

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Kévin, Amandine, Ludo, Mila, Jack)

Suite musique. Dévoiler le camping : chaque tente peut être figurée par une simple face triangulaire dans laquelle on peut entrer. Une tente pour Ludo et Mila, une pour Maroussia et ses petites-filles, une pour Amandine et Kévin (qui a oublié la sienne). Le petit groupe finit de tout installer. Jack aide Maroussia.

KÉVIN : Merci, mademoiselle Amandine...

AMANDINE : (*l'interrompt*) Amandine tout court, je vous en prie, Kévin.

KÉVIN : Merci de me laisser partager votre tente.

AMANDINE : Vous aviez oublié la vôtre.

KÉVIN : Je suis confus.

AMANDINE : Et moi tellement honorée de dormir à côté du grand, du merveilleux Kévin Spoussi.

KÉVIN : Partir camper sans sa tente est un oubli significatif...

AMANDINE : Laissez-moi deviner ! Tente... Tonton... J'ai trouvé ! Ça vous rappelle votre film, « Tonton, ne plante pas ta tante ! »

KÉVIN : Tante, T-A-N-T-E, avec un a.

AMANDINE : A ou E, quelle importance ! J'ai adooré ce film. (*tout en mimant*) Vous étiez un tonton pas flingueur, assommé par un gros thon. Le poisson ! Le thon tapa tonton qui avait planté tata. Planté, largué, abandonné...

KÉVIN : Hélas... J'ai mis six mois à me remettre de ce tournage en eaux troubles.

Un peu à l'écart :

JACK : (*à Maroussia*) Ne dites surtout pas aux autres que je vais m'inspirer de votre expédition pour mon prochain roman.

MAROUSSIA : Pourquoi ?

JACK : Cela pourrait déplaire à certains d'entre eux.

MAROUSSIA : Motus et bouche cousue. Au fait, vous ne m'avez pas parlé du polar que vous êtes en train d'écrire.

JACK : Il s'inspire d'une histoire réelle. Au siècle dernier, un homme a disparu sur l'île de Parigou, quelques années après la mort de sa femme.

MAROUSSIA : Célestin Grévin ? (*Jack approuve d'un geste*) C'était mon grand-père.

JACK : C'est ce que j'avais cru comprendre. On raconte qu'il a peut-être été assassiné. Il devait connaître l'emplacement d'un magot et il n'a pas voulu le dévoiler.

MAROUSSIA : Vous lisez trop de romans policiers. Mon grand-père s'est noyé.

JACK : Pas sûr. D'après les cancans, il avait une jeune amie, Ornella Pindaro.

MAROUSSIA : Comme vous y allez !

JACK : Je vous en reparlerai plus tard. Maintenant je retourne travailler et je vous attends tous pour le dîner à l'auberge du village.

MAROUSSIA : A ce soir.

Jack s'en va (l'acteur-Jack va au besoin se changer en Pakita).

LAURIANNE : Tout est prêt !

NAOMI : Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

LUDO : Nous allons nous répartir les tâches.

MILA : Bien, chef !

LUDO : Tu te moques de moi, Mila ?

MILA : Pas du tout, mais alors pas du tout.

LUDO : *(aux autres)* L'écrivain est reparti ?

MAROUSSIA : Oui.

LUDO : J'ai l'impression que c'est un fouineur.

AMANDINE : *(à Ludo)* Décidément vous voyez le mal partout.

MILA : Ludo est soupçonneux et superstitieux.

LUDO : Enfin, Mila ! Ça ne regarde que moi !

MILA : Oui, chef !

LUDO : Arrête de m'appeler comme ça ! Je ne cuisine plus.

MILA : Bien, chef !

LUDO : Grrrr...

NAOMI : Oh, là, là, là... Il y a de l'eau dans le gaz...

MILA : *(discrètement)* Non, Ludo ne cuisinait qu'au feu de bois, jamais au gaz, dans son restaurant.

LAURIANNE et **NAOMI** : *(s'impatientent)* Alors ? On y va ?

LUDO : Avant de partir, nous devons nous organiser.

MAROUSSIA : Moi, je vais rechercher la maison où vivait mon aïeul, Célestin Grévin.

LAURIANNE : On vient avec toi, Mamirou.

NAOMI : D'accord ? *(Maroussia approuve d'un signe)*

LUDO : Je veux repérer les lieux où sont situées les croix, tracées sur le plan. Tu me suis, Mila ?

MILA : Si je peux m'arrêter de temps en temps pour observer les fleurs et les petites bêtes.

Ludo soupire, exaspéré.

MILA : *(aux autres)* J'aime les animaux. J'ai adopté un bébé alligator. La baignoire est déjà trop petite pour lui...

LUDO : *(l'interrompt)* Tout le monde s'en moque, Mila.

TOUS sauf Ludo et Mila : C'est faux !

AMANDINE : « L'alligator a tort... et le tort tue » : encore un film avec Kévin Spoussi... j'adoore ! Quand Kévin se fait dévorer, j'ai versé des larmes de crocodile.

Ludo s'arrache les cheveux.

LUDO : *(aux autres sauf Mila)* Vous aviez tous prévu un pique-nique pour ce midi ? *(tous approuvent — se tourne vers Amandine et Kévin)* Et vous ? Que comptez-vous faire ?

AMANDINE : Je vais visiter l'île et compléter mes multiples collections. Vous m'accompagnez, Kévin ?

KÉVIN : Je préfère me reposer sous la tente.

AMANDINE : *(à Kévin)* Pas de thon ni de tonton, promis ?

KÉVIN : Je vous le promets, Amandine.

NAOMI : Vous surveillerez nos affaires, monsieur Spoussi ?

KÉVIN : N'ayez crainte.

LAURIANNE : Alors on prend le pique-nique... et en route !

Musique. Certains prennent un sac (ex Ludo, Amandine, une des jumelles). Kévin entre dans sa tente et disparaît (au besoin l'acteur-Kévin va se changer en Joséphine). Les autres partent vers les coulisses, pas tous dans la même direction.

Scène 6

(Ludo, Mila, Pakita)

Ludo et Mila reviennent sur scène. Mila s'arrête sans arrêt.

MILA : Oh, une abeille prisonnière d'une toile d'araignée. Je vais te libérer, ma chérie.

LUDO : Moi, tu ne m'appelles jamais chéri, Mila.

MILA : Evidemment ! Tu n'es jamais coincé dans une toile d'araignée.

LUDO : C'est vrai. Bon, nous devons trouver des indices correspondant au plan.

Sur le côté de la scène apparaît Pakita, une vieille femme qui plante des clous dans une planche. Elle porte un boa autour du cou (long tour du cou en plumes).

LUDO : On pourrait interroger cette vieille personne. On ne sait jamais...

PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter les clous, à la mode, à la mode ?

MILA : Bonjour. Excusez-nous.

Pakita ne s'occupe que de ses clous.

PAKITA : *(ronchonne)* Ce clou ne vaut pas un clou...

LUDO : Madame...

PAKITA : Taratata, à tous les clous, on gagne !

MILA : *(fort)* Madame.

PAKITA : *(relève la tête)* De la visite ? Vous voulez discuter le clou ?

LUDO : *(montre le plan)* Nous cherchons les endroits indiqués par ces croix.

PAKITA : Moi, Pakita, je n'ai jamais planté de pois. Autrefois je plantais des choux. Maintenant je plante des clous.

MILA : *(fort)* Les endroits indiqués par ces croix.

PAKITA : Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer. *(regarde le plan)*

LUDO : *(fort)* Pourriez-vous nous renseigner ?

PAKITA : Vous saignez ? Clous et blessures ! Il faut vous faire soigner.

MILA : *(à Ludo)* Ludo, n'insistons pas.

LUDO : *(à Mila)* Tu as raison, elle n'a pas toute sa tête.

PAKITA : La fête ! La fête ! Ecoutez les trois clous ! *(tape trois fois avec son marteau)* Ça va commencer. Qui est le cloupable ? Le lapin de Célestin... Le clou du lapin ! Le clou du spectacle !

MILA : Elle vient de parler de Célestin.

LUDO : Il en existe sûrement plus d'un. *(fort)* Avez-vous connu Célestin Grévin ?

PAKITA : Célestin, rintintin. Il n'est plus là, là, là... *(chante)* T'es plus dans l'clou, papa ! T'es plus dans l'clou, papa !

MILA : Allez, viens, Ludo. On s'en va.

LUDO : Je suis sûr que cette vieille femme a rencontré autrefois le grand-père de Maroussia. On reviendra la voir.

MILA : *(fort)* Au revoir, madame.

LUDO : *(fort)* Au revoir.

Ludo et Mila s'éloignent pendant que Pakita chantonne en repartant avec la planche, le marteau et les clous.

PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter les clous, à la mode, à la mode ? *(disparaît)*

Scène 7

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Joséphine)

Musique. Maroussia, Laurianne et Naomi arrivent sur scène. Décor : façade de maison. Le long serpent est enroulé dans une corbeille au pied de la maison (relié à la partie supérieure au moyen d'un fil de nylon qu'un accessoiriste manipulera discrètement).

MAROUSSIA : D'après la secrétaire de la mairie, ce doit être cette maison-là.

NAOMI : Notre arrière-arrière-grand-père a vécu ici ? *(Maroussia approuve d'un signe)*

LAURIANNE : Tu le voyais souvent, Mamirou ?

MAROUSSIA : Non, très rarement.

LAURIANNE : *(montre la panière)* Ah, on dirait un serpent.

NAOMI : *(hausse les épaules)* C'est un faux.

Maroussia frappe à la porte.

MAROUSSIA : Il y a quelqu'un ?

Voix de JOSÉPHINE : Qu'est-ce que c'est ?

MAROUSSIA : Bonjour. Nous aimerions vous poser quelques questions.

Joséphine sort de la maison.

LAURIANNE et **NAOMI** : Bonjour.

JOSÉPHINE : Quelles questions ?

MAROUSSIA : Je me présente : Maroussia Grévin.

NAOMI : Naomi.

LAURIANNE : Laurianne.

JOSÉPHINE : (*en se montrant*) Joséphine Ledoz. Enchantée. (*leur serre la main*)

MAROUSSIA : Mon aïeul Célestin Grévin a vécu dans cette maison.

JOSÉPHINE : Célestin Grévin ? Ah, oui... Mon père m'en avait parlé, quand il a acheté la maison après le décès de Célestin.

MAROUSSIA : Auriez-vous retrouvé des objets qui appartenaient à mon grand-père ?

JOSÉPHINE : A part un petit carton qui traîne encore dans le grenier, la maison avait été entièrement vidée.

MAROUSSIA : Vous pourriez me remettre ce carton ?

JOSÉPHINE : Pas de problème. Il y a longtemps que je voulais le jeter.

Musique. Joséphine rentre dans la maison. Le serpent commence à bouger grâce à l'accessoiriste. Tout d'abord, Maroussia et ses petites-filles ne s'en rendent pas compte. Le serpent se redresse lentement.

NAOMI : Aaah ! Le serpent a bougé !

LAURIANNE : Tu rêves, Naomi.

NAOMI : Non... Regarde !

NAOMI et **JOSÉPHINE** : Aaaaah !

MAROUSSIA : (*se met en position*) Reculez ! Je vais lui faire une prise de bobokado. Et il sera métacabossé.

Joséphine ressort de la maison en portant un carton.

JOSÉPHINE : Que se passe-t-il ?

LAURIANNE et **NAOMI** : Y a un serpent !

JOSÉPHINE : C'est mon adorable boa apprivoisé.

Maroussia baisse les bras.

LAURIANNE et **NAOMI** : Un boa ?

JOSÉPHINE : Il s'appelle Bobby. C'est mon petit animal de compagnie.

NAOMI et **JOSÉPHINE** : Petit ?

JOSÉPHINE : Il n'a pas encore atteint sa taille définitive. Mais il est quand même trop grand pour se balader autour de mon cou.

NAOMI : C'est horriblement dangereux.

JOSÉPHINE : Pas du tout. Quand Bobby s'énerve, je lui joue de la musique et il se met à danser.

LAURIANNE : Et s'il s'échappe ?

JOSÉPHINE : Je préfère ne pas y penser. Ça pourrait dégénérer. (*mime l'étranglement en mettant ses deux mains sur sa propre gorge*)

LAURIANNE et **NAOMI** : Aaaaah !

Le serpent gigote.

MAROUSSIA : Il me semble bien agité, votre Bobby.

JOSÉPHINE : Je vais chercher ma flûte.

LAURIANNE : Ne partez pas ! Il va nous sauter dessus.

NAOMI : Il va nous étouffer.

Joséphine hausse les épaules, agacée, et retourne dans la maison. Maroussia se remet en position bobokado, fait quelques mouvements au ralenti. Le serpent gigote. Naomi et Laurianne se placent derrière Maroussia et l'imitent.

Joséphine ressort avec sa flûte et se met à jouer. Le serpent danse en rythme, puis lentement reprend sa position initiale. Maroussia et ses petites-filles baissent les bras.

JOSÉPHINE : Fais de beaux rêves, mon Bobby. (*le caresse*) Tu as suffisamment pris l'air pour aujourd'hui. (*à Maroussia et ses petites-filles*) Au revoir.

MAROUSSIA : Merci pour le carton. N'hésitez pas à venir nous rendre visite au camping. (*agite la main*)

LAURIANNE et **NAOMI** : Au revoir.

Joséphine détache le fil de nylon permettant à l'accessoiriste de faire bouger le serpent, puis elle rentre dans la maison avec sa flûte et la corbeille contenant le boa.

MAROUSSIA : Nous allons pique-niquer sur la colline tout en découvrant le contenu de ce carton.

LAURIANNE et **NAOMI** : Bonne idée !

Musique. Naomi porte le carton. Maroussia, Laurianne et Naomi se dirigent vers les coulisses.

Scène 8

(Amandine, Jack, Kévin)

Amandine se balade et ramasse des bricoles qu'elle glisse dans son sac à dos au fur et à mesure.

AMANDINE : *(en ramassant le lacet)* Super ! Un lacet de chaussure pour ma collection numéro 34 bis ! J'adooore ! J'en ai déjà 2223 différents et célibataires. Je serai bientôt dans le Livre des Records, grâce à mes collections originales.

Amandine continue de ramasser des bricoles, puis fait semblant de se tordre la cheville.

AMANDINE : Aïe ! Ah... ma cheville. *(s'assied sur un gros caillou ou un muret, et regarde autour d'elle, catastrophée)* Pas la moindre cabine téléphonique. Je parie que dans le futur, on aura tous un téléphone miniature dans notre poche... Quand je dis ça, on me traite de folle. Aïe, ouille, ouille, ouille...

Amandine regarde par terre, là où elle est assise.

AMANDINE : Qu'est-ce que c'est ? *(creuse avec les mains)* On dirait une vieille boîte à biscuits rouillée... Fabuleuse pour ma collection d'antiquités romaines.

Amandine déterre la petite boîte. Jack arrive sur le côté de la scène, regarde Amandine de loin, puis la rejoint.

JACK : Que faites-vous donc ?

AMANDINE : *(sursaute)* Aaaah ! Vous m'avez fait peur. Il faut frapper avant d'entrer.

JACK : *(sourit)* Il n'y a pas de porte.

AMANDINE : Un auteur de polars, on ne sait jamais ce qu'il peut inventer.

JACK : Je ne ferais pas de mal à une mouche, mademoiselle Jolie. *(frappe des deux mains pour écraser un moustique)* Seulement aux moustiques ! Et paf ! Deux pour le prix d'un !

AMANDINE : Pas de mal à une mouche ? C'est vous qui le dites. Moi, je me souviens du Colonel Moutarde, trucidé à coups de chandelier dans la cuisine.

JACK : Je n'ai rien à voir avec le Colonel Moutarde. Le héros de mes romans s'appelle le commissaire Mayo.

AMANDINE : Comme mayonnaise ?

JACK : Exactement.

AMANDINE : Moutarde + jaune d'œuf + huile : ça glisse dans le macabre ! Aïe...

JACK : Ça ne va pas ?

AMANDINE : J'ai dérapé et je me suis fait une entorse.

JACK : Il va falloir lever le pied, comme ma Cendrillon unijambiste.

AMANDINE : Ça ne me fait pas rire, monsieur Arlo.

JACK : Moi, non plus. En tout cas, je penserai à vous si l'on adapte mon roman au cinéma. Il suffirait que vous vous coupiez la jambe, et vous feriez une merveilleuse Cendrillon.

AMANDINE : J'en ai déjà les chevilles qui enflent.

JACK : Une seule suffira.

AMANDINE : En attendant, il faudrait que je trouve des béquilles.

JACK : Au village, il n'y a pas de médecin, mais une infirmière qui a tout ce qu'il faut. Je vais vous aider à marcher jusqu'à chez elle.

AMANDINE : Je ne dis pas non.

JACK : *(se penche vers la boîte)* A quoi vous sert cette boîte rouillée ?

AMANDINE : C'est une de mes trouvailles du jour. *(aperçoit Kévin qui arrive sur le côté de la scène)* Oh ! Regardez qui arrive ! Kévin Spoussi ! Je l'adooore !

JACK : Ce monsieur Spoussi ne m'inspire pas confiance. Il prépare sûrement un mauvais coup. Quant à Ludo Sétou, Maroussia ferait bien de se méfier de lui.

AMANDINE : *(hausse les épaules)* Vous avez trop d'imagination, monsieur Arlo.

Kévin arrive sur scène, toujours aussi déprimé, avec une totoche géante autour du cou et un biberon géant à la main. Amandine range la boîte dans son sac à dos ; Jack l'observe, intrigué.

AMANDINE : Que se passe-t-il, Kévin ? Vous ne vous êtes pas empoisonné, j'espère ?

KÉVIN : Non, Amandine. Un coup de blues passager. Je retombe juste en enfance.

JACK : Ne tombez pas trop bas ! On va avoir besoin de vous, monsieur Spoussi. Prévenez les autres qu'Amandine Jolie est avec moi. On vous attend dans une heure pour dîner à l'auberge.

AMANDINE : On peut compter sur vous, Kévin ?

KÉVIN : L'avenir nous le dira.

AMANDINE : Pourriez-vous me rapporter mon gros pull qui est sur mon duvet ? Mission impossible ?

KÉVIN : *(chantonne le générique de « Mission impossible »)* Je n'ai jamais joué dans cette série-là. Votre pull ne s'autodétruit pas, vous avez de la chance, Amandine.

JACK : *(aide Amandine à se lever)* Allons-y !

Kévin écarquille les yeux.

KÉVIN : Vous êtes blessée ?

AMANDINE : Ne vous inquiétez pas pour moi, Kévin. Je souffre en silence. A tout à l'heure. Ouille, ouille, ouille...

Jack aide Amandine à marcher. Tous deux se dirigent vers le village et disparaissent.

KÉVIN : J'ai comme un pressentiment... Il y a quelque chose qui cloche...

On entend sonner une cloche.

KÉVIN : Ça me rappelle mon film préféré : « Le fantôme est dans de beaux draps ». Comme toujours, ça finissait mal pour moi...

Musique. Kévin se dirige côté camping et disparaît.

Scène 9

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Kévin, Amandine, Ludo, Mila)

Nuit. Tous sauf Jack reviennent sur scène en tenant des lampes de poche. Amandine marche avec des béquilles (elle est vêtue du gros pull demandé à Kévin).

MILA : Ce dîner à l'auberge était très agréable.

NAOMI : Jack Arlo est méga top.

LAURIANNE : Il a plein de trucs passionnants à raconter.

NAOMI : Ça me donne envie de lire ses bouquins.

MAROUSSIA : Ce n'est pas trop pénible, Amandine ?

AMANDINE : (*soupire*) Fff... Marcher avec des béquilles dans le noir...

MAROUSSIA : Courage ! Le camping n'est plus qu'à 5 minutes d'ici.

LAURIANNE : Je suis sûre que monsieur Sétou va nous préparer un super feu de bois.

LUDO : Un quoi ?

NAOMI : Un feu de bois !

LAURIANNE : J'ai apporté ma guitare. Nous allons tous chanter.

LUDO : Il n'en est pas question. C'est l'heure de se coucher.

MILA : Enfin, Ludo, ne sois pas rabat-joie. C'est une merveilleuse proposition, chéri.

LUDO : Chéri ? Tu m'as appelé chéri, Mila ?

MILA : Oui, parce que tu vas peut-être finir la nuit, emprisonné dans une toile d'araignée.

LUDO : Qu'est-ce que tu racontes ?

MILA : Une étoile d'araignée ! C'est de l'humour, Ludo. Regarde le ciel, il est magnifique !

KÉVIN : (*déclame*) L'araignée a régné, son règne est terminé. Sa toile s'est voilée sous la voûte étoilée...

MAROUSSIA : Encore l'un de vos films, Kévin ?

KÉVIN : Non, un simple poème que je viens d'improviser.

AMANDINE : Quel artiste ! J'adooore.

MAROUSSIA : Voilà le camping.

Musique. Ludo et Naomi placent des branches autour d'une lampe de poche, entourée de papier crépon rouge et jaune, déjà installée près des tentes. Laurianne va chercher sa guitare et l'accorde.

NAOMI : Mamirou, finalement tu n'as rien trouvé dans le carton ?

LUDO : Quel carton, Maroussia ?

MAROUSSIA : Il se trouvait dans le grenier de la maison de mon grand-père qui appartient maintenant à une femme très aimable, Joséphine Ledoz.

LUDO : Vous auriez pu m'en parler.

MAROUSSIA : Ce carton ne contient que de vieilles photos de Célestin, après le décès de ma grand-mère. Il est accompagné d'une jeune femme brune. Sans doute sa compagne. Je vous les montrerai demain.

Kévin se dirige vers sa tente.

KÉVIN : Moi, je vais me coucher. Le repas me reste sur l'estomac.

AMANDINE : *(déçue)* Oh, Kévin !

KÉVIN : N'insistez pas, Amandine.

Musique. Kévin entre dans la tente. Ludo allume la lampe de poche, enveloppée dans le papier crépon (effet feu de bois assuré).

Tous s'assoient autour du « feu de bois » (sauf Kévin) et se mettent à chanter. Chanson au choix. Cris de chouette.

AMANDINE : Aaaaah ! J'ai entendu des bruits bizarres...

MAROUSSIA : C'est un hibou. Les rapaces vous tracassent, Amandine ?

AMANDINE : Une entorse + un hibou, ce n'est pas très chouette. *(très inquiète)* Et je suis sûre qu'on nous espionne.

MILA : Encore une chanson pour vous calmer ?

LUDO : Oh, non, pitié.

MILA : Ludo, pour une fois qu'on passe de bonnes vacances, fais un effort.

LUDO : Merci, Mila. Ça me va droit au cœur.

NAOMI : Attention au pieu !

LAURIANNE : Le bâton, pas le lit.

NAOMI : Dracula en sait quelque chose.

LAURIANNE : Et Kévin Spoussi aussi.

AMANDINE : *(montre l'endroit où va apparaître Pakita)* Aaaaah ! Il y a quelqu'un !

Scène 10

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Amandine, Ludo, Mila, Pakita)

Pakita apparaît, le visage blanc (maquillage fantomatique).

AMANDINE : Aaaaaah !

Tous sursautent. Maroussia se met en position bobokado.

LAURIANNE et **NAOMI** : Un fantôme !

LUDO : Ne dites pas n'importe quoi ! Ce n'est qu'une vieille femme qui n'a plus toute sa tête.

MILA : Nous l'avons rencontrée en fin de matinée.

PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter des clous ? *(sur un autre air)* Des clous, des clous et des scoubidoubidous...

Mila va chercher Pakita.

MILA : *(fort)* Venez vous asseoir au coin du feu, Pakita. *(aux autres)* Elle est un peu dure d'oreille.

PAKITA : *(parle en chantonnant)* Youkaïdi youkaïdé ! J'aime chanter et planter les clous à la mode de chez nous.

Mila fait asseoir Pakita près du feu.

MAROUSSIA : *(fort)* Je m'appelle Maroussia. Mes ancêtres vivaient sur cette île.

PAKITA : *(comme si elle chantonnait une comptine)* Pakita, Pakita, c'est moi, c'est moi ! Je me souviens, je me souviens.

NAOMI : Il y a de l'écho ?

LAURIANNE : Chut, Naomi.

LUDO : Laissez-la s'exprimer. Quand on l'a croisée, elle a fait allusion au lapin de Célestin.

LAURIANNE : Le lapin de Célestin ?

NAOMI : Qu'est-ce que ça veut dire ?

LUDO : Mystère.

MAROUSSIA : *(fort)* Je suis la petite-fille de Célestin Grévin.

PAKITA : *(idem)* Célestin, Célestin, il a gravé un lapin sur le tronc d'un grand sapin.

LUDO : Un lapin ! Bon sang, mais c'est... bien sûr ! Si l'on relie toutes les croix sur le plan, on obtient une tête de lapin.

AMANDINE : Ça nous fait une belle jambe, surtout avec mes béquilles.

PAKITA : *(idem)* Célestin, Célestin, c'est au pied du grand sapin que se cache le butin.

MAROUSSIA : *(fort)* Vous avez connu Célestin Grévin ?

PAKITA : *(idem)* Son p'tit lapin, c'est certain. Poudre de perlimpinpin !

Pendant le dialogue suivant, Pakita se balance en chantonnant sans couvrir les voix.

MAROUSSIA : Vu la taille de l'île, on n'est pas près de découvrir une tête de lapin, gravée sur le tronc d'un sapin.

LAURIANNE : Il y a peut-être d'autres indices sur le plan ?

LUDO : *(montre les lettres du plan)* Les lettres gribouillées me font penser à un anagramme. J'obtiens une phrase bizarre : ORNELLA, le prénom, DRAPOIN ou je ne sais quoi, MENT du verbe mentir.

MAROUSSIA : *(en aparté)* Pas Drapoin mais Pindaro ! Ornella Pindaro ment. Jack Arlo ne s'est pas trompé. Cette Ornella est sûrement la jeune femme que j'ai vue sur les photos, la compagne de mon grand-père. *(à Ludo)* Passez-moi le plan, s'il vous plaît, Ludo. *(Ludo lui donne le plan)* Sur le plan, la bouche du lapin pourrait correspondre au croisement du chemin de ronde et du sentier fleuri.

AMANDINE : C'est là où j'ai découvert une antiquité romaine aujourd'hui.

MILA : Romaine ?

AMANDINE : Une boîte rouillée qui n'a aucun rapport avec votre expédition, c'est pour ma collection numéro 712.

LUDO : (*énervé*) Où est-elle, cette boîte ?

MILA : Il n'y a pas de quoi s'énerver, Ludo.

AMANDINE : Ma boîte est dans mon sac à dos.

Amandine prend son sac à dos et en sort la petite boîte rouillée qu'elle tend à Ludo.

LUDO : (*ouvre la boîte*) Ça alors !

TOUS sauf Pakita : Quoi ?

LUDO : (*en sortant une tête de lapin découpée dans une petite planche de bois*) Encore une tête de lapin ! Et derrière : des nombres, gravés dans le bois. Peut-être les coordonnées de l'emplacement du butin ?

MAROUSSIA : Il n'y a pas de coïncidences ! Un lapin, pourquoi pas ! Mais trois, bonjour les dégâts.

PAKITA : (*chantonne*) Célestin, Célestin savait poser des lapins !

MAROUSSIA : (*fort — à Pakita*) Lapin, Ornella Pin... Ornella Pindaro ! A quoi cela vous fait-il penser ?

PAKITA : (*s'arrête de chanter et se met à pleurer*) Célestin a tout compris. Ell' n'en voulait qu'au butin. Célestin l'a bien caché, il n'a pas voulu parler. Juste un mot sur le lapin, gravé sur un grand sapin. Et Ornella l'a tué. Puis Ornella a cherché, mais ell' n'a jamais trouvé le sapin ni le butin. (*montre le ciel*) Quand Ornella est partie, c'est à moi qu'elle a tout dit. Moi, j'ai trouvé le sapin. C'est certain, c'est certain.

MAROUSSIA : (*fort*) Vous avez découvert ce butin ?

PAKITA : (*idem*) La mort est passée par là, et Pakita n'en veut pas.

MAROUSSIA : Vous pourriez nous montrer le sapin ?

PAKITA : (*se remet à chanter*) Oui demain, oui demain, ce s'ra le clou du lapin !

Pakita se lève et s'éloigne en agitant la main.

MAROUSSIA : (*fort*) A demain, Pakita !

Pakita disparaît. Au besoin l'acteur-Jack va se transformer en Jack.

LUDO : On poursuivra nos recherches après une bonne nuit.

LAURIANNE et **NAOMI** : Dormez bien.

Laurianne prend sa guitare.

AMANDINE : Aaaah ! Je suis sûre qu'on nous observe... Et j'ai entendu ramper.

MAROUSSIA : Allez plutôt vous coucher, Amandine, et faites de beaux rêves.

AMANDINE : Oh, oui ! De beaux rêves à côté de Kevin Spoussi... J'adoore !

Musique. Amandine rentre dans sa tente. Maroussia et ses petites-filles dans la leur. De même pour Ludo et Mila après avoir éteint la lampe de poche du « feu de bois ».

Scène 10

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Amandine, Ludo, Mila)

Jour. Musique différente. Maroussia fait sa gym.

MAROUSSIA : Debout, les fainéants !

Les autres (sauf Kévin) sortent des tentes l'un après l'autre, l'air ensommeillés.

MAROUSSIA : *(tout en faisant sa gym)* J'ai déjà fait une heure de jogging, une demi-heure de bobokado, acheté du pain frais au village, pris une douche glacée. *(montre l'autre côté des tentes)* Le petit-déjeuner est prêt, vous pouvez me remercier.

NAOMI : Mamirou, tu ne nous laisses jamais faire la grasse matinée.

LAURIANNE : Ce n'est pas top...

MAROUSSIA : Top chrono !

AMANDINE : *(en sortant de la tente)* Avez-vous vu Kévin Spoussi ? *(les autres font non de la tête)* Il n'est plus dans la tente.

AMANDINE : *(ramasse son sac qui était resté dehors)* J'avais oublié de rentrer mon sac. Oh ! La boîte de ma collection 712 a disparu. Qui l'a prise ?

LUDO : Si ça se trouve, c'est votre héros, monsieur Spoussi.

AMANDINE : *(à Ludo)* Vous n'avez pas le droit de dire une chose pareille !

MILA : Ou c'est peut-être toi, Ludo. Cette nuit, tu es sorti de la tente, soi-disant parce que tu étais insomniaque.

LUDO : *(furieux)* Mila !

LAURIANNE : On vous laisse enquêter.

NAOMI : Mamirou, avec Laurianne on va courir jusqu'au village.

MAROUSSIA : Prenez un morceau de pain avant de partir.

LAURIANNE : D'accord. A tout à l'heure.

Musique. Naomi et Laurianne s'en vont. Elles passent par les coulisses et réapparaissent devant la scène avant de disparaître.

Scène 11

(Maroussia, Amandine, Ludo, Mila, Kévin,

ombres chinoises : Jack, Pakita jouée si nécessaire par une jumelle)

Amandine a l'air très déçue.

AMANDINE : Kévin Spoussi m'avait promis que nous irions nous balader tous les deux.

Amandine s'éloigne un peu et pousse un hurlement.

Voix d'AMANDINE : Aaaaaaaaaaaaaaaaaah !

LUDO : Ça y est : la collectionneuse se prend pour Tarzan.

MILA : Ludo, ne sois pas désobligeant !

AMANDINE : (*apparaît toute tremblante*) Comme dans le film, « Le boa aboie, la caravane trépassé », Kévin Spoussi... (*met ses mains sur sa propre gorge*) Il a un boa autour du cou... Il est mort, étranglé...

MAROUSSIA : Catastrophe ! Le Bobby de la charmeuse de serpent a dû s'échapper !
Ludo, Mila et Maroussia rejoignent Amandine, puis reviennent en portant Kévin (qui porte autour du cou un boa — un tour du cou en plumes)

LUDO : C'est le boa en plumes de la planteuse de clous. Une folle meurtrière !

MAROUSSIA : Pakita serait incapable d'assassiner qui que ce soit, j'en mettrais ma main au feu.

AMANDINE : Ne vous brûlez pas, Maroussia, nous avons déjà suffisamment de problèmes.

MILA : Il respire encore. (*desserre le boa en plumes*)

Kévin se relève lentement.

KÉVIN : Où suis-je ? Au paradis ?

MILA : Pas tout à fait.

MAROUSSIA : Que s'est-il passé, monsieur Spoussi ?

KÉVIN : (*se relève lentement avec l'aide des autres*) Cette nuit, j'ai entendu du bruit. Je suis sorti discrètement de la tente. Il fouillait le sac d'Amandine...

MAROUSSIA, MILA, AMANDINE : (*montrent Ludo du doigt*) Il fouillait...

KÉVIN : (*fait non de la tête*) Pas lui... L'écrivain...

MAROUSSIA : Jack Arlo ?

KÉVIN : (*fait oui de la tête*) Il portait des gants... Il a pris quelque chose, puis il est parti. Je l'ai suivi.

AMANDINE : Il fallait nous réveiller.

KÉVIN : Il parlait tout seul à voix haute...

La voix de Jack peut être préenregistrée. Ou bien on voit Jack sur le côté de la scène.

Voix de JACK : J'ai reconstitué le puzzle. Quand ce crétin de Célestin a compris que sa compagne Ornella Pindaro n'en voulait qu'à son argent, il a fait une fixette sur le mot lapin.

MAROUSSIA : Lapin, Ornella Pin... Ornella Pindaro. C'était devenu une obsession pour mon grand-père.

Voix de JACK : Célestin Grévin a caché son butin, en conservant des astuces pour se souvenir de l'endroit.

LUDO : Sur le plan : les croix formant une tête de lapin ; la boîte à l'endroit de la bouche...

MILA : Car Ornella Pindaro ment !

AMANDINE : Et dans la boîte que j'ai trouvée : encore un lapin !

MAROUSSIA : Avec l'emplacement exact du sapin...

LUDO : Les coordonnées inscrites sur la tête en bois !

MAROUSSIA : Oui, l'emplacement du sapin au pied duquel il a enfoui son magot.

KÉVIN : Ecoutez la suite...

Voix de JACK : Ça ira plus vite de récupérer Pakita puisqu'elle connaît la cachette.
(au besoin Jack mime ce que dit Kévin)

KÉVIN : Jack Arlo a mis un masque sur son visage. Puis il a été chercher une vieille femme qu'il a entraînée brutalement.

MILA : Pakita.

KÉVIN : Elle l'a guidé jusqu'à un grand sapin. Il l'a assommée. Je n'ai pas pu l'en empêcher. Quand il m'a vu, il a crié...

Voix de JACK : Toi, l'acteur minable, tu vas jouer ton dernier rôle !

KÉVIN : Il a saisi le boa en plumes de la vieille femme et s'est lancé à ma poursuite. Il a fini par me rattraper et m'a étranglé. J'ai fait semblant de mourir. Après je me suis traîné jusqu'ici... et j'ai dû m'évanouir.

Scène 12

(Maroussia, Naomi, Laurianne, Kévin, Amandine, Ludo, Mila, Jack, voix de Pakita)

AMANDINE : *(joint les mains, tout émue)* Vous l'avez échappé belle, Kévin.

MILA : Il faut aller voir dans quel état est la pauvre Pakita.

S'il y a une actrice-Pakita (différente de l'acteur-Kévin), elle peut se balader dans la salle en chantonnant. Sinon voix préenregistrée.

Voix de PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter les clous à la mode, à la mode...

AMANDINE : Ecoutez !

Voix de PAKITA : *(chantonne)* Savez-vous planter les clous à la mode de chez nous ?

MAROUSSIA : Nous voilà rassurés.

KÉVIN : C'était la vieille femme que l'écrivain a assommée ?

Les autres approuvent d'un geste.

LUDO : Arlo a dû déterrer le magot et quitter l'île au plus vite.

KÉVIN : Cela ne m'empêchera pas de tout raconter à la police.

AMANDINE : *(catastrophée)* Tentative d'homicide volontaire. Ah, Kévin... j'en frémis...

On entend des cris. Laurianne et Naomi traversent la salle en courant (Naomi tient un coffret), poursuivies par Jack Arlo. Sur scène, le petit groupe les regarde arriver, tous bouche bée.

LAURIANNE : Plus vite !

NAOMI : Je fais ce que je veux !

JACK : Sales petites garces ! Rendez-moi ce coffret !

Musique. Au pied de la scène, Jack attrape Naomi qui lance le coffret à Laurianne. Laurianne court pour monter sur la scène, poursuivie par Jack. En entrant sur scène, Jack réussit à récupérer le coffret en faisant tomber Laurianne (en douceur). Maroussia se met en position bobokado et maîtrise rapidement Jack qui se retrouve sur le dos. Ludo et Kévin l'immobilisent.

LAURIANNE et NAOMI : Bravo, Mamirou !

MILA : Une grand-mère qui métacabosse plus vite que son ombre !

AMANDINE : (*épatée*) Alors là, je n'en reviens pas.

JACK : Lâchez-moi ! Bande de crétins !

KÉVIN : Silence, assassin !

AMANDINE : Ah, Kévin, c'est votre dernière réplique dans le thriller, « Le silence des pianos » ! J'adooore !

JACK : (*méprisant*) Je ne suis pas un assassin. Tu n'es pas mort, acteur de pacotille !

MAROUSSIA : Enfin, monsieur Arlo... Vous me décevez beaucoup. Vous auriez tué pour de l'argent ?

JACK : Dégoter un magot rapporte plus que d'écrire des bouquins.

AMANDINE : Vous expliquerez cela au commissaire Mayo.

LUDO : (*aux jumelles*) Allez prévenir la police !

NAOMI : (*en se mettant au garde-à-vous*) Bien chef !

LAURIANNE : (*idem*) Tout de suite, chef !

Ludo fronce les sourcils, prêt à protester.

NAOMI : Si vous nous montrez vos talents de cuisinier.

Ludo approuve en souriant. Les jumelles partent en courant et disparaissent.

MILA : C'est moi qui ouvre le coffret ! (*prend le coffret et l'ouvre*) Wouaaaaah !

Mila montre le contenu du coffret aux autres qui écarquillent les yeux ou poussent un sifflement.

MILA : Vous ne dites rien, Maroussia ?

AMANDINE : Il y a de quoi être émue !

MAROUSSIA : Une chose est sûre...

LUDO, AMANDINE, MILA, KÉVIN : Laquelle ?

MAROUSSIA : C'est terminé. Je ne lirai plus jamais de romans policiers.

Noir.

Fin